

Sauvage le 3 janvier 1916

Ma chère Angéline,

Bonne je te l'ai dit hier
nous avons commencé à
faire de l'exercice pour le
moment ce n'est pas très
dure il est certain que ça
deviendra peu peut-être plus
sérieux mais ça vaudra toujours
mieux que les tranchées.
aujourd'hui il y a repus
car il pleut et peut-être
même qu'on nous vaccinera
cela pourtant ils pourraient

en abstenir mais il faut
bien qu'ils nous emmènent
un peu on ne sait qu'en
au juste le temps que
nous y resterons mais comme
je te l'ai dit on a des chances
d'y rester une partie du moins
Ma chère Angeline il ne
faut qu'en ~~le temps~~ cinquante
de moi pour l'instant après
ma foi on ne peut prédire
ce qui arrivera ici il passe
journallement une quantité
énorme de troupes elles viennent
toutes de la Somme car je
crois que les Anglais prennent
une partie du front en
Orient aussi il en part une
quantité et on a beau

parler de pain sur les
journaux je crois moi
que c'est tout du bluff et
les massacres ne sont pas
encore terminés. Avant
hier j'ai reçu ta lettre ainsi
que celle des minis comme
je vois elles aussi elles n'oublient
pas leur prapre je les en remercie
et cela me reconforte en fait.
Ma chère Angéline je te
l'ai dit je suis encore dans
la fleur mais tout à fait
sur les confins de la fleur
et de la fleur et des verges dont
la 1^{re} gare est Domremy
qui est à 18 kilomètres. Ici
le pays est très pauvre
une petite commune produisant

au milieu des bois
canton de Veunveulens
et derveni par sauvages
(surtout de nuit) les gens sont
très gentils d'ailleurs il y a
long temps qu'ils n'ont vu
de troupees c'est loin du front
on entend pas le canon. Ma
chère Angeline je vais
terminer pour aujourd'hui
en vous embrassant tous mais
je te le repete ici c'est le beau temps
quand même on marchera le
soir on pourra aller au
café tous main qui t'aime

Delacour

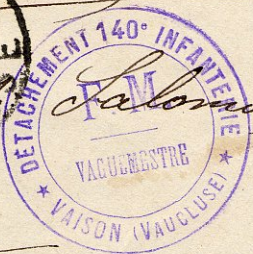
Delamach. 1402 infanterie 2^e Comp.
à Vaison (Vaucluse)

Madame Delamach
Salon

aux Bricards

par Cognac - Lyonne

(Allier)



Vaison le 7 - 2 - 1916

Ma chère Angéline;

Aujourd'hui j'ai reçu une
lettre de toi du 3. février tu
me parle de l'anniversaire de
Raymonde moi je l'avait
oublié je n'y était plus pourtant
j'en commence à m'habituer
ici le pays me semble à peu
près comme un autre cela est
affaire d'habitude. eh puis
ça ne s'étonne pas je ne veux
pas y venir bien vieux; dans
ta lettre tu me dis que tu

avais peur que le vaccin
me fasse du mal mais ne
craius rien je suis plus solide
que du roc la maladie ne
meua plus de moi; je crois
que je n'ai plus qu'une
seule foi à être piqué mais
on ne nous le fait pas et
pourtant je ne peux partir
en permission avant mais je
ne crois pas que ça tande beaucoup
et j'espère bien aller vous
revoir encore mais attendons
patience. Tu me dis qu'il
fait très beau chez vous ici
après 3 jours de pluie c'est la
chaleur je te garantis qu'en
mars à 2 heures du soir on a
pas froid c'est le soleil d'avril

chez nous avec, la soif à la bouche
mais on trouve tout de même
à se désaltérer il n'y a que la bière
qui en soufre car on va si creus
recommencer, cette semaine à border
le groupe où je suis s'appel le
groupe de l'entraînement je t'assure
qu'on va nous entraîner si ce
n'est d'aller chez nous je trouverais
peut-être à m'en dispenser car presque
tous les jours on demande des
cultivateurs vigoureux pour aller
chez des particuliers et on ne les
prends que dans les classes 1900 et 1901
mais cela ne retarde pas le front
et compte pour une permission
agricole et alors tu comprends
j'aime bien mieux aller
chez nous si je peux et tu sais

la campagne ici c'est presque
l'île de l'Émoua et moi j'ai aimé
guère ces gens sales. pour le
moment j'ai en bonne santé
et me port. assez bien de leurs
chinoiseries quoiqu'il y ait
des moments où l'on sech les
dents de rage, car c'est insupportable
contre les hommes qui ont presque
tout l'an de front comme de
tout petits bleus et la nourriture
presque nul et le vin néant.

J'ai terminé donc ma chère
Angéline pour aller me coucher
comme tu dis, un mon humble
paillasson qui vaut encore mieux
que la neige d'Alsace qui sera
peut-être fondue avant que j'y sois
au revoir tous et mes meilleurs baisers
à toi et aux miens très, très
Delacroix

Declarer. 140 Compagnie
à Paris. A l'adresse

Monsieur Delaurat. Salomon



aux Bricards de Brugnay

par Cognat-Lyonne

(Allier)

France

Saison le 9 - 2 - 1916.

Ma chère Angeline,

Comme je t'ai dit hier
sur une carte nous avons fait
80 kilo - mais aujourd'hui je
suis remis de ma fatigue du
reste je le supporte assez bien
pour le moment du moins;
s'ils nous laissent tranquille
encore le lendemain mais non
ce matin repus revu d'âme
et de cantonnements le soir tôt
et encore 10 kilomètres car il faut

faire 8 Kilomètres pour aller
tirer 8 balles dans la lune.

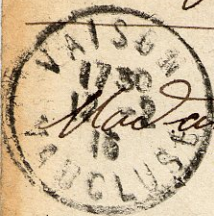
Aujourd'hui j'ai reçu une
lettre de toi dans laquelle tu
me récapitulais ce que je ne savais
pas n'ayant pas reçu la lettre
comme je vois c'est à peu près
le même temps qu'ici car samedi
il a aussi plu toute la journée
et ces jours-ci il ne doit pas
faire très chaud là bas car ici
sans faire trop froid il fait une
forte bise.

Ma chère Angeline on ne m'a
pas encore vacciné mais je crois que
ce sera ces jours-ci donc après
je pourrais demander ma permission
et je compte bien qu'on me la
donnera mais quand je n'en

sais rien car tu sais bien qu'au
régiment tout ce fait par tacarrie,
et longuement lorsqu'il s'agit de
nous accorder quelque chose; demain
il y a un départ et après, demain
un autre je crois que les mobilisables
vont tous partir et je crois qu'après
mon tour viendra mais cela peut
encore demander du temps et puis
comme je te l'ai dit ma permission
et le malheur ne sera pas grand il
faut toujours partir un jour ou
l'autre. et si la guerre doit durer
tout le temps on en prendra l'habitude.
Donc ma chère Angéline je vais
terminer ma lettre pour aujourd'hui
tant que je serais au départ je
t'écirai souvent et sois tranquille
je ne me laisse aucunement abattre

mais à vrai dire j'ne commence
pas à en avoir assez j'en ai même
de trop pour mon âge je crois
que j'ai fait ma part et pas fini
qu'est ce que tu veux c'est toujours
les mêmes. Au revoir ma chère
Angeline je vous embrasse tous
tous mais qui t'aime
S. Laura. Felix

Vaison (Vaucluse)



Madame Delaurah Salomon
aux Bieauts de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)

Vaison le 11-2-16

Ma chère Angeline,

Je t'ai écrit hier sur la carte
que je n'étais pas sûr de ne pas
partir et n'étant qu'une femme
adulte il est vrai que tout le
monde est parti 2 départs en
3 jours et il en fallait encore
un ^{troisième} ~~deuxième~~ pour lundi
mais il ne reste plus un seul
mobilisable et quoique n'y
étant pas tu sais on peut l'être
très vite c'est ce que j'avais peur
mais il n'y a pas de danger c'est

un autre dépôt qui va fournir
Pour ma permission je ne sais
encore rien avec tout à Brouhaha
on ne nous vaccine encore pas
c'est l'embêtement jusqu'à la
gauche et surtout ces jours
ci il est arrivé un ordre de donner
des permissions agricoles à tous les
hommes actifs et résidents alors
les demandes ne manquent pas
mais aujourd'hui on a dit aussi
que l'on nous donnerait assez
facilement 3 ou 4 jours je venais
dans quelques temps si il y a
trop de difficultés pour l'autre
car je te le répète on nous cherche
toutes espèces de micoches il faut
être piqué ensuite mobilisable
et lorsqu'on est mobilisable

il faut partir alors va
chercher comme je te l'ai dit
j'irai pour 3 ou 4 jours.

Pour la santé je me porte
toujours très bien mieux que
je l'aurais crû mais voilà 2
ou 3 jours il me fait pas très chaud
là bas ce doit-êtré pire aujourdhui
il pleut ce doit êtré de là
mige au pays.

Cécily est rentre ce matin je fais
ma lettre en sa compagnie et de
plusieurs autres du 17^e car je
crois qu'il n'y a plus guère
que ceux là au départ du
M^o. Ma chère Angéline tu
pratonnera mon écriture car
j'écris avec un porte plume
réservoir que j'ai acheté et je

n'ai qu'une l'habitude.
Ma chère Angéline je vais donc
terminer pour aujourd'hui
avec l'espérance que j'ai vous
voir car il faudrait tout de
même la quinzaine. Bonne au
revoir à tous et un gros baiser
à toi et aux petites
Bonne nuit que l'ami
Belamont salue

Delamarat Felin 1400 l'infanterie
282 Compagnie Vaisson (Vaucluse)

Madame Delamarat, Salomon



aux Beaux de Bughaes
non Cognac Hyonne
(Allier)

Vaison le 28-1-16

Ma chère Angeline,

Me voici à Vaison depuis hier
soir mais vraiment je ne me
~~sourait pas être aussi loin~~ je
suis en plein midi figure toi
nous sommes partis ^{hier} à matin
à 4 heures 15 de Grenoble nous
sommes arrivés à Valence (Drôme)
à 8 heures et demie et de là à
midi à Orange (Vaucluse) et de
là on a pris un train économique
une horiette quoi et arrivant à
Vaison qui est à 25 Kilomètres

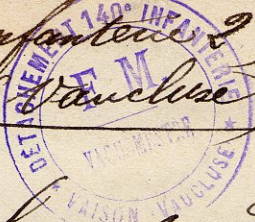
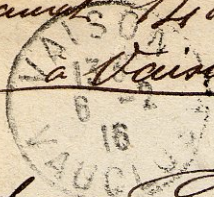
d'Orange à 3 heures du soir
c'est un vrai pays mort d'énormes
3000 habitants mais bien plus
mal bâti qu'aux Bicans et au
environs d'un côté des montagnes
de cailloux et de l'autre des
miniers et des oliviers cela me
rappel déjà les Gardanelles
c'est presque un désert et je
crois bien que nous n'y serons
guère plus tranquilles c'est un
camp d'entraînement et je
regrette déjà de ne plus faire
partie du corps expéditionnaire
car je ne partirai que dans
l'actif tout au plus dans la
réserve et comme infirmier je
n'y compte guère même au
1882 tous mes anciens camarades

partis au dernier départ sont
tous partis dans les rangs il n'y
a que les évacués prisonniers en
Allemagne mais cela je l'avais
bien prévu on se débrouillera
au front je désirerais même
partir dans l'active car je serais
des plus vieux et aurais des
avantages; mais ce n'est pas
encore et il paraît que l'on
donne assez facilement des
permissions agricoles je vais
en demander une tout de suite
de crainte d'être pris au dépourvu
mais je n'aurais que 13 jours
de bons n'ayant pas de délai
de route, mais quand même
ma chère Angéline je me
demande où va me conduire

la guerre moi qui ne voulais
pas sortir de chez nous c'est
tout de même un peu comique
et le métier militaire commence
à m'embêter seulement la fin
en est vaine. Comme
je te le disais l'autre jour je
suis en bonne santé malheureusement
si tu vois tes parents excuse moi
de ne pas leur avoir écrit je le
ferai dans quelques jours mais
allez ne vous faites pas de
bile pour moi c'est la guerre
embrasse bien les petites pour
moi et au revoir tous.

Ton man qui t'aime
Bilcaumet ^{De} je croyais
être à la 26 mais non voilà mon
adresse 140^e d'infanterie
2^e Compagnie à Vaison
(encluse)

Delaurat H^o 2^e infanterie 28^e Comp
à Vaison (Vaucluse)



Madame Delaurat Salomon

aux Bicauds

par Cognat-Lyonne

(Alber)

Vaison le 9 - 2 - 16

Ma chère Angeline,

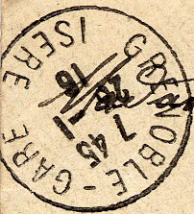
J'ai reçu aujourd'hui la
lettre de Maimaine je vois que
personne ne l'oublie d'ailleurs
il n'y a pas si longtemps !
Pour moi c'est toujours le
même fourbi quoique
depuis 3 jours il est plein
en quantité on nous a tout
de même un peu laissé
tranquille, mais ici la vie de
caserne est plus pénible que
le reste mais ces jours ci ça ira

à m'habituer au train-train
d'ailleurs je prends assez facilement
mon parti de toutes choses
c'est seulement affaire de temps
et comme l'ennui ne finit pas
la guerre on s'y habitue le tout
meilleur que nous ayons l'est d'être
bien couchés c'est quelque chose
nous ne sommes que trois dans une
petite chambre bien fermée et assez
facile à tenir propre; la nourriture
me fait laire à dévorer mais
comme je te l'ai dit j'y supplée
de mon mieux amiera que
pourra l'ennui encore que j'ai
eue 2 mois car si je n'avais eue
que 7 jours je ne serais pas
loin d'être repartie. Je crois que
Léon Delamar n'est pas loin d'ici

car l'autre jour en marche nous
avons vu un détachement du 1^{er}
Ma chère Angéline je vais donc
terminer en te priant de ne pas trop
de faire de mauvais sang sur mes
autres lettres je ne me plains avec
raison car c'en est dur mais tout de
même supportable et à force de
tribulations la guerre finira un
jour mais ce n'est peut-être pas
encore mon dernier régiment Jure
au revoir tous et ne vous
inquiétez pas allez c'est le malheur
du temps tous m'enquittent l'âme
Je t'embrasse

Bonne nuit si un lit de vraie nuit
l'oline vous ferai plainir si je n'en
vais j'en emporterai car c'est ici le
pays

pas été trop dur le plus qui
ni embête c'est qu'on ne nous
ait pas vaccinés et l'on ne
veut pas donner de permissions
sans cela mais je ne crois pas
être du départ aussi vite que
ça j'aurais tout de même
peut-être le temps d'aller vous
voir où bien comme tu disais
ce serait la déveine complète
mais j'ai confiance encore car
il en part tous les jours quelques
uns; Réponds lui par demain en
permission de 4 jours par télégramme
signé du maire pour aller voir
son beau frère venu du front
mais tu sais 2 jours de voyage ch
13^e aller et retour je ne l'envie
guère. Pour moi je commence



Mme Delaunay. Salomon

aux Bicyclettes de Bruxelles



par Cognac-Lyonne

(Allier)

Grenoble le 23-1-14

Ma chère Angéline

Comme je te l'ai dit hier sur
une carte de Germaine je suis
apte à la visite du corps d'ailleurs
je m'y attendais car pour
être inapte il faut être à moitié
mort ou avoir de la chance et
pour cela j'en ai guère eue mais
aussi j'avais une bien mauvaise
feuille d'hôpital; donc j'allais
partir jeudi prochain pour
Vaizon (Vaucluse) là je ne

sais guère ce que l'on fera de moi
sans aucun doute comme les autres
mais il paraît qu'il y en a de
ma classe qui sont au dépôt
depuis 3 mois et qui ne sont
pas encore partis je ne sais pas
si je partirais comme infirmier
ou non; mais c'est presque
certain que j'aurais une permission
agricole; je la demanderais alors
aussitôt arrivé là bas de manière
que je puisse en obtenir une
seconde plus tard. Le plus
qui m'embête c'est de changer
tout le temps de régiment on
ne connaît plus personne. Je
vais partir tout le temps et
Alia aussi mais Alia part demain
à Lapale et moi jeudi à
Véziers

je ne connaîtrais plus personne
mais tout de même je suis content
d'être sorti de l'Orient arrivera
ce qu'il pourra. Ma chère
Angeline aujourd'hui j'ai touché
mon indemnité 87 fr. c'est quelque
chose cela me servira car depuis
que je suis là j'ai assez mangé
d'argent tout le temps libre et tu
sais les 12 temps on s'ennuie on se
dissipe comme on peut plus
tand je serrerais les freins et même
j'espère qu'on saura me les fermer.
Pour la ville de Grenoble je
la quitte sans regret il y fait un
froid de chien noir il y avait fait
de la neige et pourtant c'est
la plus belle ville que j'ai vue
l'électricité ne manque pas c'est

aussi clair que dans votre maison
au milieu des ruis et des montagnes
tout autour qui on ne voit pas
le haut il paraît qu'en été on voit
le Mont. Blanc des côtes de l'environ
maintenant c'est tout de neige et à Vaizon
(vanelure) il fait chaud c'est près d'Orange
et dans le midi décidément je suis
comme les bohémiens ici ailleurs j'n'ai
aucun domicile fixe et ce malheur
tout de même à 38 ans devenu nomade
Si tu m'écris écris toujours à Grenoble
28^e C^{on} à Vaizon tu sauras ma nouvelle
adresse et j'espère à bientôt je vous
embrasse tous surtout les petites
ton mari qui t'aime.

De lauraf l'éliz

à Vaizon c'est au n^o le dépôt du 120
340. et 10^e L'entaria

Delaurat fils 1150 e infanterie 2^e Comp
à Vaison (Vaucluse)

Madame Delaurat. Salomon

aux Bicauds de Brugheas

par Cognat. Hyonne

(Allier)

Vaison le 30 - 1 - 16

Ma chère Angéline,

Je t'écris encore de ce pays
perdu de la Vaucluse. j'appelle
ce pays perdu car on dirait
de vrais Bohémiens qui l'habitent
on ne croirait pas être aussi
près du pays où le pape a
habité jadis car nous sommes
à 20 kilomètres d'Avignon je
crois même que Vaison est une
ancienne résidence des rois

Orainement ils n'étaient pas délicats
on parle du château de Brughes et
bien je crois que ses ruines ne
sont encore rien auprès de la masse
de pierre où nous habitons mais
heureusement qu'aux environs
aux abords de la rivière Vancluse
il y a encore de jolis sites
et des maisons riantes; le pays
en campagne est en chaumes
le peu de vignes qu'il y a est
en fûches leur seul cultive est
maintenant l'olivier et surtout
le mûrier et des fabricants de
soufflets j'ai ditement beaucoup
vu de pays mais le seul qui soit
potable est encore le nôtre
car partout ailleurs c'est puie
et surtout ici je n'ai plus

un de gens aussi sales je
ne croirai déjà au milieu des
ruines de Seed. ul. Baar).

Ma chère Angéline je n'ai
pas encore reçu de lettres depuis
mon départ. Je sais que ça ne
vient pas aussi vite avec tous
ces changements ça mettra
quelques jours mais là n'est
pas le plus gros malheur
j'attendrais quelques jours; comme
je te l'ai dit avant hier tu
as dû sans doute m'envoyer
un deuxième certificat je
pourrais peut-être y aller
tout de même la semaine
prochaine mes piqures seront
peut-être finies il y en a qui
partent je pourrais peut-être

bien partir mais ne comptons sur
rien car les événements sont ridicules.
je n'ai pas encore fait l'exercice
mais je crois que ce sera dure car
pour tout on nous traite comme
des bleus de 20 ans ils sont tous
plus vaches les uns que les autres
on veut pourtant bien faire son
devoir mais pas etes amitiacanis
Ma chère Angéline je vais
terminer pour aujourd'hui
la séparation, est une epueue car
je me rappelle les bons moments
passés auprès de vous tous des
aux petites que leur papa ne
les oublie pas toi maus qui
t'aime Delacroix Félix
N^o 0^e infanterie 28^e Comp^a
à Vaison (Vaucluse)

Grenoble le 8 Mars 1916

Ma chère Angéline,

aujourd'hui j'ai reçu une lettre
de toi datée du 5 avril vraiment
mais je ne croyais pas recevoir encore des
lettres à Grenoble le mois d'avril il ne faut
jamais désespérer de rien ^{mais} vraiment cette
guerre dure trop longtemps il y a de quoi
s'ennuyer un peu les jours les mois et les
ans se succèdent sans amener aucun changement
les premiers temps je me plaisais à Grenoble
mais maintenant je m'ennuie autant qu'ailleurs
il n'y a encore qu'à Bricants où l'on est
bien il est vrai que là bas il y a quelqu'un
à qui l'on songe mais inutilement hélas enfin
premier courage je termine en vous embrassant
tous et bonne route pour votre travail moi je n'y
peux rien ton mari qui t'embrasse
Belaurat



Emile de Delaurat Félix
99 e infanterie 9 e compagnie
Veuillez porter



Madame Delaurat Félix
aux Ricards com^{te} de Brugheas
par Cognac-Lyonne
(Allier)

Le 26 avril 1916

Ma chère Angeline

hier j'en ven
une lettre de 15
venant de Grenoble

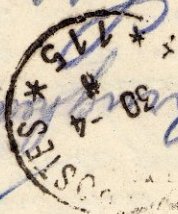
je te fais simplement un
mot pour te dire que je
suis toujours en bonne santé

je donnerais des détails une
fois au repos maintenant nous
sommes en réserve de 1^{re} ligne
dans la ligne jusqu'au ventre
heureusement il fait beau c'est
tout simplement affreux bonjour
à tous et toutes mes pensées à
ma famille ton mari qui t'aime
Delancey R.

(Allier)

M. Cognat Lyonne

our Bricard comⁿ de Bricard



Madame Delaurat-Lyonne

Envoi de Delaurat Felix
22^e infanterie 9^e compagnie
secteur postal 11



Le 28 avril 1916

Ma chère angéline,

Nous sommes toujours dans les
mêmes conditions seulement la boue
sèche nous sommes là depuis le jour
de Pâques à 2 heures du matin j'assure
que j'y m'en souviendrais de ce jour là
nous étions dans la boue j'enguirau-
ventre maintenant elle a séché sur nous
on dirait des statues vivantes la mitraille
pleut de tous les côtés il y a pleut de
(est du poivre)
balles mais les abus c'est abominable
aujourd'hui c'est le 6^e jour j'en
sais lorsqu'on sera relevé mais on en a
grandes sur le dos, ma chère angéline ne
t'affecte pas de ce que j'ai dit car tu sais
que j'ai l'habitude de te dire toutes
mes misères tu dois sans doute avoir
reçu de mes lettres mais ne t'inquiète
pas si j'écris irrégulièrement car ce n'est
pas toujours facile j' termine donc
en vœux embrassant tous un gros
bécot pour moi aux petites toi et
elle mes trois amours ton mari qui
t'aime Delacroix fils



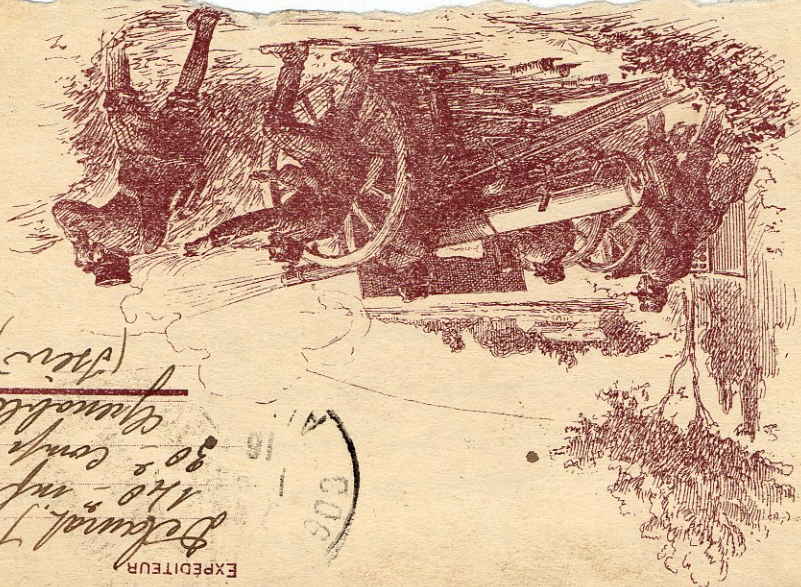
Madame Delaurat Salomon
aux Biards
par Cognat-Lyonne
Alès

Veuillez pardonner le décousu de ma
partie suis
si ennuyé
qu'il ne m'est
même pas
possible
d'essayer
de vous
contenir
Gurdon 22/4/16

Chère Madame,
Je vous de reçois enfin l'adresse
de mon mari, j'espère qu'à
l'heure actuelle vous êtes aussi
sensible. La dernière lettre de
mon mari est du 19 ils étaient
à Verdun seulement ils étaient
bien ennuyés car on les a séparés
mon mari fait en effet partie de
la 1^{re} Compagnie tandis que

M^{re} Delaurat fait partie de la
1^{re}. Ainsi les voilà a nouveau au
danger espérons cependant qu'ils nous
reviendront comme jadis et mieux
encore, que ce soit pour ne plus
nous quitter. Comme moi vous devez
être bien inquiète, nous tâcherons
en nous écrivant souvent de nous
renseigner mutuellement sur la
santé de nos chers époux cela nous
sera une grande consolation.

Bon courage chère Madame, a bientôt
de vos bonnes nouvelles; en attendant
Veuillez croire a ma bonne amitié C. Agay



EXPÉDITEUR
Delaurat J.
140 rue
302 conf.
Spécial (Mér)



CARTE-LETTRE DE L'ESPERANCE



Mme Delaurat Salomon
aux Biscuits de Bregues
par Cognac Laponne
(Allier)

Grenoble le 29 avril 1916

Ma chère Angeline,

Comme je te l'ai dit hier on nous
fait maintenant un peu baver mais
cela n'est rien; mais j'ai confiance
quand même car l'année dernière
au moment où je t'écrivais je me
préparais à passer ma première
nuit sur le sable d'Egypte et je suis
encore là mais tout de même ^{un qui m'aurait}
dit que la guerre ne serait pas finie
un an après je ne l'aurais pas crû.
Ce matin j'ai reçu ta lettre du 24
tout de même je ne croyais pas
que l'on vous fane courir comme
cela pour rien je termine en vous
embrassant tous et complimente les petits
pour leurs bonnes notes tous moi qui
t'aime De son



Madame Delaurat Félix 22^e infanterie
en dépôt au 3^e régiment
à la fin de 1875

Madame Delaurat Félix



aux Bécards comme de Brugheas

par Cognat Lyonne
(Allier)

Le 18 avril 1916 Ma chère Angeline
je fais ma lettre le 18 mai elle ne
passera que demain nous avons enfin trouvé le
22^e mai je te garantis que j'en ai déjà un nous
avons fait 20 kilomètres depuis hier soir par une
pluie battante et un sac effroyable voilà j'ai déjà
que je m'ennuie je n'ai plus rien de sec qu'elle
tourne cette fois c'est la vraie misère et encore je
n'ai pas vu les boches le régiment est au repos mais
personne ne sait s'il retournera à Verdun peut être
oui je suis dans une compagnie pour l'instant
il n'y a rien à faire comme infanterie au tranché
c'est tout au complet à cela d'ailleurs je m'at-
tends dans un régiment inconnu mais s'ap-
paise quand même allez tout le monde n'y reste
pas d'ailleurs la bataille de Verdun se calme un peu
et puis on ne peut rien faire contre l'adversité
prenons notre courage à deux mains ma chère
Angeline on nous a séparés avec Agay il est lui à
la 1^{re} compagnie et moi à la 9^e c'est la plus qui
m'ennuie mais j'ai tout de même trouvé des
copains c'est le fils Vexelat de vicieux qui est sergent
major à la 1^{re} c'est lui même qui me l'a dit en venant
mon adresse il est à avoir à ma section le fils
jeune frère de Gauliard c'est à dire le beau frère
de Marie Dange il est de la classe 18 mai il m'a l'air
d'une sale tête mais peut être non il bon garçon quand
même ma chère Angeline ne te fais pas trop
de mauvais sang va mon cœur et mes familles sont
tous à vous tout sans oublier mes parents je termine
donc en vous embrassant pour ton mari qui t'aime
Delaurat Félix 22^e infanterie 9^e compagnie
secteur postal 113
votre homme plus loin du front qu'hier mais pas
si loin



Arrivée de Delaunat Salomon
à 22 h 22 min 9 s
section postale 113

Madame Delaunat Salomon
aux Bicards



par Cognat-Lyonnet
(allier)

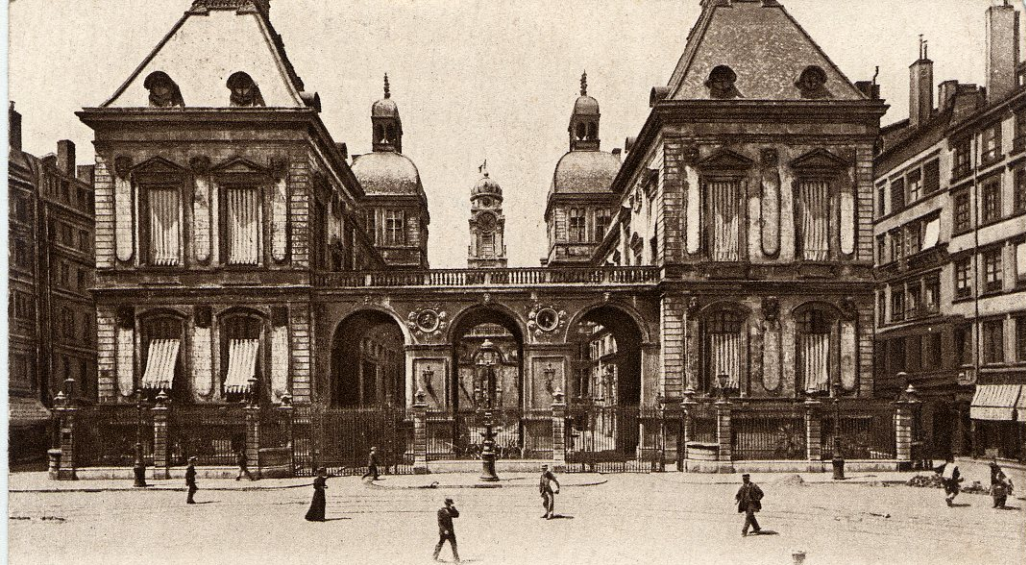
Le 22 avril 1916 Ma chère Angeline
je t'écris la veille de Pâques mais qui
n'a rien d'atténuant nous ne sommes pas
encore en actions mais je crois que ça ne va
pas tarder nous allons je crois monter en
ligne peut-être ce soir tu vas peut-être rester
quelques jours sans recevoir de lettre car je
n'ai jamais sans doute pas la faculté ni le temps
d'écrire je crois que nous allons y rester
peut-être de temps car il fait un temps affreux
et on est dans l'eau jusqu'au ventre cela
faisait du beau travail pour ~~deux~~ ^{deux} ~~deux~~
il n'y a aucune ressemblance avec la Gueule
je suis comme je te l'ai dit avec Gaubert et il
me charge de vous dire de souhaiter le bonjour
à sa belle sœur il écrit presque tous les jours
le progrès de l'allier cela fait voir les nouvelles
du pays sur mon adresse ne met pas la
section la compagnie suffit je termine ma
lettre en vœux embrassant tout embrassant
bien les petites pour moi dans la misère la
seule chose qui me soutient est votre pitié
j'écirais souvent à mon cousin à Vichy tu
te renseigneras très merci qui t'embrasse
J. Laurent ~~et~~ ^{et} ~~et~~



Genri de Delaurat flier soldat
22^e infanterie 9^e compagnie 2^e section
section postale 115

Madame Delaurat Salomon
aux Bicans comm de Brugheas
par Cognat - Lyonne
(Allier)

Le 20 avril 1946 Ma chère Angeline
aujourd'hui je ne peux te dire où je
suis car j'ai peur que ma lettre n'arrive pas
nous étions à 80 Kilos des lignes et hier nous sommes
partis en auto et maintenant nous sommes logés
dans des caves dans la ville historique près à
monter en ligne au 1^{er} signal et ça tourne de
tous les côtés tout de même il faut en voir un
peut il fait un temps affreux mes effets ne
sont qu'à moitié secs cela aidera les poux à
venir un peut plus vite mais cela est la moindre
de mes inquiétudes je suis toujours en bonne
santé c'est l'essentiel comme je te l'ai dit
avant hier dans une lettre le sergent major de la Comp.
est le fils Orsinal de Vichy et à ma section à twanne
le plus jeune frère de Gabriel Gauliard pour
être francs il n'y faut pas songer pour l'instant
c'est tout au complet et puis ici ce n'est pas le rêve
ils sont constamment avec nous enfin arrivera quel
pouva si on résigne faite comme savoir rien n'y
fait attendons d'ailleurs ici on dit qu'il y a bien
moins d'attaques ne t'inquiète pas si tu restes quelques
temps sans lettres car elles ne partent pas toujours
et puis ce ne sera pas toujours facile d'écrire je
termine donc en vous embrassant tous et tout
mon cœur à vous trois ton mari qui t'aime
Gelaurent Félix



52 LYON. — L'Hôtel de Ville. — La Façade, Place de la Comédie. — LL

CARTE POSTALE

CORRESPONDANCE

ADRESSE

CORRESPONDANCE
 Lyon le 15 avril
 Je suis de passage
 à Lyon 14 heures
 matin
 destination inconnue
 Vain toujours, 19 &
 vers midi qui l'a
 délaissée

ADRESSE

~~Coumissaire~~
~~de la Garde de l'Etat~~
Mlle Marie Felise
au Bicaire
Cognac-Lyonnaise
(Allier)

petit de laur



Madame Delaurat. Plin

aux Bicans comme de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)

Le 12 août 1916

Ma chère Angeline,

Comme je te l'ai dit hier
aujourd'hui je te fais une
lettre mais sommes au repos
mais pas pour longtemps nous
remonterons en ligne le 14 c'est
à dire après demain mais je
ne sais au j'ai peur que
ce soit encore plus à gauche
où se trouve le régiment de
notre brigade mais ce n'est
pas encore certain et puis
arrive ce qui il pourra nous

ne pourrions toujours pas
finir de passer l'été tranquille
d'ailleurs ça vaude partant
maintenant mais ça ne prend
toujours pas la forme de
finir malheureusement.

Ma chère Angeline je te l'ai dit
hier sur ta lettre tu es ennuyeuse
mais je le comprend à la fin
ça devient ~~très long~~ ^{très long} mais je per-
sévère ayez du calme voir
tu m'en fais souffrir moralement
et physiquement et jamais
le courage ne m'abandonne
et il le faut que veux tu que
nous fassions autre chose
si toujours et toujours on avait
cette idée dans la tête eh bien
la vie deviendrait intenable

et elle l'est déjà assez.
Je fais ma lettre en compagnie
d'égay ils montent eux autres
demain soir nous monterons
bataillons par bataillons il
fait toujours très chaud et
il est certain que ce ne sera
pas rose la soir va se faire
sentir cruellement mais mieux
vaut cela que la pluie.

Ma chère Angeline j'oublie
de te dire que je suis toujours
en bonne santé et comme
tu me le demande tu peux
m'envoyer quelques colis de
temps en temps ils serviront
car aux tranchées le ravitaillement
est plutôt maigre mais il
ne faut pas non plus exagérer

car quand on en a de trop
^{à la fois} on ne sait quoi en faire
et voir sans doute recevoir
une lettre de toi aujourd'hui
m'annonçant que tu es un
vénérable cela aura peut-être
un peu calmé tes inquiétudes
et termine ma chère Angeline
pour aujourd'hui en te
embrassant tous toi et les
nôtres en particulier ton
mère qui t'aime

De la part de
Père

Madame Delacroix

aux Bizarres com^{me} de Brang



par Cognat Lyonne

(Aller)

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms :

Grade :

Régiment }
ou Service }

Compagnie, Escadron, }
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n°

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans
l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

M

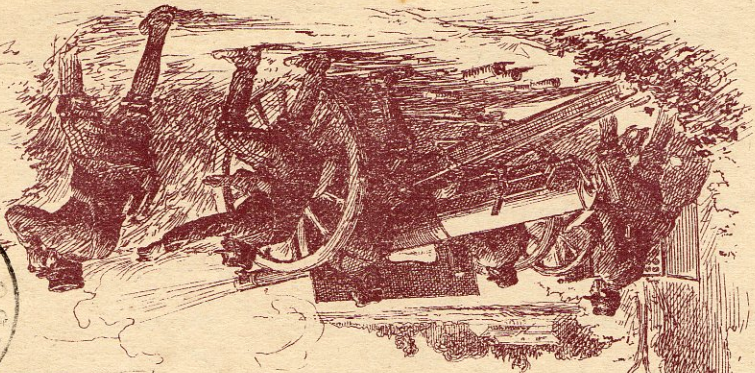
Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 11 Août 1916
Ma chère Angeline aujourd'hui je ne te fais
qu'une carte. J'ai nous sommes au repos depuis hier
soir et je suis un peu fatigué hier j'ai reçu ta lettre
de C. comme tu es un peu ennuyée mais que veux tu
remettre vers un peu personne. On y peut rien et tu n'as
pas fait moi vers tu malgré tout la misère que
j'endure il me semble que je suis courageux des fois
au lieu de l'ennemi c'est la colère qui me pousse tu
me dis que le chef n'est pas encore allé voir voir
peut être n'ira-t-il pas pour moi je suis toujours
en bonne santé et je suis heureux de savoir que
votre travail marche bien et si les vignes sont belles
on aura peut être du vin, ici j'en suis assez sûr
maintenant tu me parle de plus d'ouvrage qu'il y en a
à Lorgny je ne connais pas à mon cœur

Envoi de Delannay Klein 22^e inf.
9^e comp. section 11^e





EXPÉDITEUR :
Delaurat, J. & Co
110, rue 303 Compagnie
à Yverville (Cher)

CARTE - LETTRE
 DE L'ESPÉRANCE



M^{me} Delaurat - Salomon
aux Bieards com^{me} de Brughes
par Cognac - Lyonne
(Allier)

Grenoble le 9 avril 1916

Ma chère Angéline,

Aujourd'hui je fais ma lettre le matin car c'est dimanche et ce soir j'ai envi d'aller à Douvres avec Agay pour voir Martin c'est tout près avec le transvaux on y est vite cela fera passer la journée un peu plus vite. Je suis toujours en bonne santé et malgré que je ne mette quelquefois en coter contre la guerre ça je me résigne et ne suis pas plus embêté pour ça je termine donc ma lettre en vous embrassant tous et ne vous faites pas trop de mauvais sang le plus embêtant c'est que vous aller vous esquinter à travailler car l'été ne vena sans doute encore pas la fin moi j'en vois plus de fin: à vous trois mes plus tendres baisers
ton mari qui t'aime Delaurat fils

Delaurah Félix 140^e inf. 30^e Comp.
à Grenoble (Isère)



Madame Delaurah Félix
Beards com^{me} de Brugheas
par Cognat-Lyon
(Allier)

Grenoble le 7 avril 1916

Ma chère Angéline,

Aujourd'hui il nous est
arrivé 37 hommes de Vainon
ce qui porte notre effectif
à 100 hommes quel dépôt
pour le départ on ne sait
rien du tout mais le jour où
nous le saurons nous ne serons
pas loin de la gare ~~me~~ je suis
toujours en bonne santé et
je termine ma lettre ~~et~~ en
te disant beaucoup de choses
affectueuses embrasse bien les petits
pour moi vous êtes toute ma vie
votre mari qui t'aime Delaurel ~~Sti~~

De laurat, Félix 140² inf^m 30 Compagnie
à Grenoble C^{te}ère



Madame De laurat-Lemon

aux Bicants comme de Bugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)



CERCLE DU SOLDAT

Grenoble, le 6 Avril 1916

Ma chère Angeline,

Aujourd'hui j'ai reçu une
lettre de toi du 2 tu vois elles en
mettent du temps et je vois qu'il
en est de même des miennes elles
mettent près de 4 jours je suis heureux
de savoir que vous êtes en bonne
santé cela est toute ma préoccupation.
Dans ta lettre tu me dis que
Mathieu a remis l'argent pour ne
faire perdre personne en cas de
mauvaises affaires, mais s'il ne l'avait
pas il ne pourrait le faire il est

il est heureux lui de pouvoir
payer ses dettes, c'est un veinard et
encore il est pûr de sa famille ce
qui est le plus gros jeu dans l'affaire.
On me dit que cela fait un peu
d'argent dans la maison surtout en
billets je l'avoue, mais vous pouvez
l'apporter à la société générale à
Roubaix et acheter des titres de rentes
sur l'état 3 % non amortissables
tu sais que la rente à Paris énormément
elle vaut 66^{fr} ou à peu près et 66^{fr}
rapportent 3^{fr}, l'affaire est bonne
après la guerre elle montera sûrement
et cela n'est pas fournir de l'argent
pour la guerre puisque la rente
est ancienne c'est tout comme si
tu achetais un champ, sûrement par
exemple les agents, conseillers les bons
de la défense nationale à 5 % mais
c'est la même chose puisque tu les
enets à 100^{fr} et puis cela c'est pour
la guerre et assez comme cela il
vaudrait mieux le garder, et aussi

spécifier aussi (non amortissable)

ces bons ne sont que payables en 1923
et la rente tu peux la vendre quand tu
veux, pour 1000^{fr} ou environ
105^{fr} de rente, mais là ce que j'en dis
que mon père et ma mère fassent
comme ils voudront, c'est une idée
qui m'est venue et je ne sais même
pas l'argent que vous avez.

Pour moi ma chère Angéline c'est
toujours la même chose je suis toujours
en bonne santé d'ailleurs ce n'est pas
le moment d'être malade voici l'été
tout le monde part à Grenoble les
chameaux alpins tout est partit il y a
aussi un départ au 1^{er} 8^e je ne sais pas
si Alice part.

Sans doute au pays il fait comme
ici un peu moins chaud que
ces jours derniers, mais à Grenoble
tout est vert les prairies sont déjà
longues; mais j'y songe mon père
a-t-il acheté une faucheuse, il devrait
le faire ce qui lui serait d'une

grande utilité car lorsque je songe
au travail qui il y aura à faire
j'en pleure. mais qu'il y fasse rien du
tout ne pas y songer cela vaut bien
mieux c'est la ruine quoi.

Qu'en revenant la chère Angéline je
termine ma lettre en pensant à
toi comme tu dis de mon cœur je
fais aussi trois parts et il est toujours
avec vous la patrie après cela c'est
assez. Souhaite le bonjour pour
moi aux parents de la baronnie de
la il est opéré, ton mari qui t'aime

Delaurat Félix

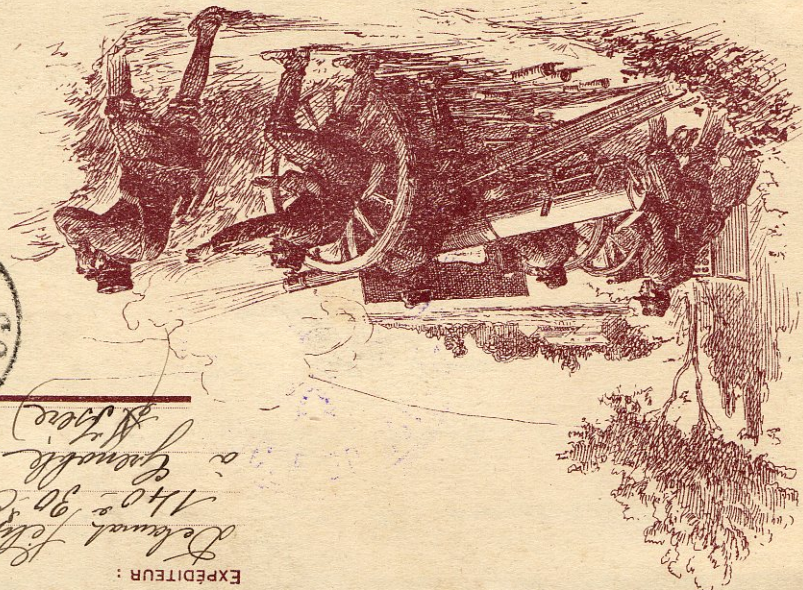
Je t'aurai dit à mes parents s'ils apportent
leur argent à Randon de ne pas se
laisser tenter par les bons de la défense
c'est une ruse qui ce n'est rien

Delaurat

ou s'ils veulent
le garder il y aura sûrement
un auto emprunt sous leur main
il y a les inconvénients que tu sais et
mieux de traiter

NOTRE MÉRVEILLEUX 75

COGNAC



EXPÉDITEUR :
Delaurat, Fils
140, rue de la
Grenoble
St Pierre

CARTE - LETTRE

DE L'ESPÉRANCE



Mme Delaurat, Fils
aux Ricards com^{te} de Bugheas
par Cognac - Lyonne
Allier

COGNAC

Grenoble le 10 avril 1916

Ma chère Angéline,

J'ai entrepris de t'écrire tous
les jours mais je t'avoue que je
ne sais guère plus quoi mettre
sinon que je suis en bonne santé
et toujours pas de nouvelles je crois
que nous allons rester quelques
temps encore. car nous sommes trop
peu je termine en vous embrassant
tous et à toi et aux petits
toutes mes meilleures pensées
tous mais qui t'aime
Delamaré Félix

Delannat Felix 140^e rue 30^e Compagnie



à Grenoble
Madame Delannat Felix

aux Ricards Com^{me} de Brughes

par Cognac-Lyonne



(Allier)

Grenoble le 1^{er} Avril 1916

Ma chère Angéline,

tu me parles de tes
mains et de tes
tambourins que ne
faut-il m'en faire
J'en collectionne comme de
parties

Voici le mois d'Avril arrivé
et je suis encore ici vraiment
je ne le croyais pas et même
restions nous encore quelques
jours car nous ne sommes
plus que 12 quoi faire d'un
aussi petit nombre il est vrai
qu'il peut en venir de raisons
mais ils ne doivent pas être
bien nombreux là bas non plus
ce matin le détachement du 127
est parti à 8 heures mais ils
sont allés directement au front

et n'allant pas à Moulhaçon
j'aime autant un autre régiment
que celui là; je vois Alex
presque tous les jours ils ne
sont pas encore parties eux non plus
on parle du pays et cela disperse
un peu.

Comme je te l'ai dit hier
j'ai reçu mon mandat et quand
même je serais parti au 24
je l'aurais touché avant mon
départ; ici nous sommes bien mieux
nouris qu'à Vaison et l'argent
part un peu moins vite mais il
en faut tout de même assez
au fin on est le vin 20 sous le
litre à l'ordinaire on touche un
quart de cidre en place mais il
n'est pas très bon mais il va

tout de même mieux que de l'eau
Aujourd'hui il rentre quelques hommes
de la classe 1888 et après on dit que
la guerre va finir un moment moi
je l'aurais crû mais je vois aussi
maintenant que la fin n'est pas
proche encore. St même doit
être parti car je crois qu'il fait
parti de cette catégorie.

Je suis toujours en bonne santé
et pas trop peiné ces jours ci nous
sommes trop peiné on ne nous fait
presque rien faire aujourd'hui
un sergent nous emmenés en promenade
dans une auberge de la campagne
où nous avons fait 2 heures mais
il faut croire que l'argent devient rare
quoique étant tout de réserviste il
y en a beaucoup qui sont restés dehors

vraiment celui qui n'a pas d'argent
pour boire un simple verre est
bien puni mais que veux tu ce
n'est pas toutes les familles qui sont
heureuses matériellement c'est tout
de même une consolation de vous
savoir un peu à l'abri du besoin.
On me parle du titre provisoire de
l'emprunt et de 18^e d'intérêts mais celui
de mon père qu'est-il devenu
tu ne m'en parles pas 18^e ne font que
le quart de 60.

Je vais terminer ma lettre pour
aujourd'hui en vous embrassant tous
je suis content de mes petites elles se
font remarquer de leurs instabilités
c'est très bien aussi embrasse les bien
pour moi espérons qu'un jour peut
être proche il me sera enfin permis
de vivre parmi vous tous merci
qui s'aime De lausel Félix



Le mari de Delaurat
22^e infanterie 9^e compagnie
section postale 119

Madame Delaurat




aux Ricards comme de Brugheas

par Cognat-Lyonne
(Allier)

Le 1^{er} Mai 1916. Ma chère Angéline
Hier j'ai reçu une lettre de toi datée
du 28 qui me prouve que vous recevez bien mes lettres
je l'ai reçue à la nuit mais n'ai pu la lire que ce
matin car impossible d'allumer une bougie sans
recevoir 10 obus sur le dos mon régiment est tout
en 1^{re} ligne il n'y a que ma compagnie en réserve
mais je t'assure qu'il en vaut quere mieux il
y a certains jours au le soir aux alentours de
nos abris hélas bien faibles les tranchées sont profondes
qu'un homme debout ne se compte plus par
bonheur la nuit on peut sortir il ne tient que
quelques obus à balles on va chercher notre vie
à quelques 7 à 800 mètres et encore pas tous les
jours ^{on mange famine ici mais toujours des troupes} que l'on peut une seule portion de viande
des fois 2 quarts de vin et du pain voilà pour 24
heures on peut parler de la bonne nourriture du
poilou celui qui n'a pas vu cela ne devrait jamais
rien dire nous serons relevés dans 6 jours et dimanche
hier à la section on a reçu un colis d'une école de Paris
moi j'en ai eu une belle flanelle très bien faite je la garde
avec une lettre de la fillette qui l'a faite qui me demande
une réponse je vais lui écrire maintenant il fait
beau nous sommes secs mais non détrempés mais
cela part à mesure mais malgré cela le moral
revient car vois tu il y a quelques jours je ne savais
guère quoi en dire je vais terminer ma chère
Angéline en vous embrassant tous et vous faites
tout de même pas trop de mauvais sang moi
tes lettres m'encourage embrasse bien les petites
pour moi ton mari qui t'aime *Jelarnat*



Envoi de Delaunay
228 infanterie 9^e compagnie
section postale 115

Madame Delaunay-

aux Bicauds com^me de Brugheas

par Cognac-Lyonne
(Allier)

Le 4 Mai 1916

Ma chère Angéline

voilà déjà 3 lettres que je reçois
de toi elles arrivent assez régulièrement
je suis heureux de voir que vous êtes
en bonne santé pour moi c'est toujours
le même fouci il n'y a plus de lince
il fait même beau mais il y a
toujours des boches avec des canons et
compagnie n'est pas encore allée
1^{re} ligne nous sommes en réserve et pour
nous avons déjà perdu près du quart de
notre effectif par le bombardement je crois
encore bon le jour et nous serons relâchés songe
que voilà 12 jours que nous sommes là c'est
un vrai enfer malgré cela je suis toujours
en bonne santé et on finit par s'habituer
à tout quoique un bon sommeil serait le
bienvenu. Je termine ma chère Angéline
en vous embrassant tous et en gros bisous
pour les petites mimi et moul à ton père
pour son usque ton mari qui t'aime
Delamare



Envoi de Delaurah-Lalonde
292 infanterie 9^e compagnie
seul port 110

Madame Delaurah-Lalonde

aux Bécards com^e de Brughea

par Cognac-Lyonne

(allier)



Le 7 Mai 1916 Ma chère Angeline
je fais un mot à la hâte car je sais
que vous portez peine à la suite de petites
attaques que vous avez dû voir sur le
journal mais nous sommes refaits depuis ce
matin nous sommes prêts à tout attendant
cet art pour nous amener à l'arrière je sors
même pour cette fois le régiment n'a pas
à quel mais nous laissons 10 morts et 15 blessés
sur 138 hommes à la compagnie y compris
E. Mard qui est blessé au bras je crains mais pas
gravement nous ne sommes plus que 3 à l'escouade
mais aucun balles tout d'éclat, d'acier

Je ne crois pas avoir touché nous étions dans
le reste du fort de Douaumont même au
nord est de Vaux côté du pignon car le fort
lui-même est pris par les boches quoique les
jo m'auraient l'air jamais dit depuis le 11 Mars
et maintenant c'est sur la gauche côté 304 et
bonheur que ça bande là plus ne vous inquiétez
pas pour quelques temps ~~mais~~ quand vous aurez
ma lettre je n'indiquerai plus le canon mais soyez
certain que les journaux glorifient vos succès
à part le vain on ne peut comprendre qu'un
seul homme à sauer donc à demain de
plus amples détails toujours à tous si tu peux
envoyer moi quelques semelles pour les pauvres ils vont
me manger un gros baiser aux petites et à
vous tous tantôt moi-même ton vray qui l'a

Madame Delaurat Félin



aux Bricants de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)

Ermonziere le 8 Mai 1916

Ma chère Angeline,

Hier je t'ai fait une lettre en sortant de la ville de Venetum où nous attendions les autos je croyais que l'on ramasserait les lettres mais comme notre bataillon est isolé seul les autres, demain j'ai été obligé de mettre un timbre car je sais que vous portez peine mais comme tu le sais par la lettre d'hier je m'en suis tiré pour cette fois nous sommes au repos tout près de Bar. le Duc à au moins 70 kilomètres du front nous sommes arrivés hier soir en autos voilà la Différence avec les Dardanelles

ici c'est la vie c'est une petite
commune où il y a des cafés
on trouve peut être autre chose mais
le vin ne manque pas et puis
on voit des habitants qui il faut
bon vivre après avoir passé
13 jours dans l'enfer car voir tu
c'est affreux ~~sa~~ ma compagne
a tout le temps été en réserve
mais les abus c'est affreux les
actes qui étaient en 4 ligne en
moins de prestes que nous pour
ma part on était en corvée la nuit
un abus est tombé sur nous moi
j'étais trop près j'en avais dans
le bon et recouvert de terre mais
aucun mal et cela arrivait
toute la journée on ne pouvait
pas sortir du tout. Gaubert
est blessé mais seulement à

L'infanterie où il était a qui
fait que je ne l'ai pas vu car
obus est tombé dessus en pleine
ville de Ventur, va je me
souviendrais de Pâques 1916
comme je te l'ai dit hier nous
étions au fort de Douaumont à
la cote du Poivre mais ce n'est
qu'une portion du fort qui est
entre nos mains le fort lui-même
est pris depuis le 11 Mars cela les
journaux ne l'ont jamais dit mais
nous avons de la chance de notre
artillerie elle est peut-être maintenant
supérieure à la leur sans cela
l'infanterie est nulle figure toi
en moyenne il se trait 1000 obus
par batterie et par jour ces derniers
jours un peu moins mais sur la gauche
à la cote 304 ça devient pire. Je ne
sais si on restera longtemps ici mais

Le temps passé nous remettra
un peu mais on compte bien y
rester une quinzaine si on y reste
moins se sera pour changer de
place et quitter Vendun a qui ne
serait pas dommage tu pourras
m'envoyer quelques sous mais pas
plus de 30 a la fois on paye le vin
24 sous et le reste les autres 8 sous mais
tout de même on se croit revenu du
tombeau ~~envois moi aussi un remède~~
pour les poux car ils me mangent
je ne vois pas grand chose de plus
a te dire ici je t'écrirais souvent
je viens seulement de me réveiller il
est 11 heures depuis 7 h hier maintenant
il va falloir se débattre donc au revoir
tout un gros bisou aux petites et a
toi tout mon cœur ton manquin
F. Aime F. Aime F. Aime

BAR-LE-DUC. — Vue de l'Ornain et Caisse d'Épargne.

Visé Nancy - C - no 31



Bar-le-Duc le 9 Mai 1916

CARTE POSTALE

à chère Angeline

CORRESPONDANCE

J'ai envoyé une carte de
Bar-le-Duc où je n'ai pas permission
de voir j'ai fait un bon dîner
j'espère bien souper aussi je
sais que on est vite refait avant
hier j'étais mort aujourd'hui
ressuscité car ce n'est pas la guerre
je me crois encore à Grenoble
encore quelques jours et
je suis refait complètement
c'est vrai que je ne me flatte
rien de à quel je pense j'en
ai assez une maintenant
j'en profite toujours à
tous les instants qui
j'aime Delamaré Félix

Correspondance Militaire

ADRESSE



M. Delamaré Félix

Delamaré Félix

aux Bécards

par Cognat Lys

(allier)

Madame Delaurat



aux Bicants com^{te} de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(allier)

Quonzières le 9 Mars 1916

Ma chère Angeline

Hier soir j'ai reçu une
lettre de toi du 3 tu me dis
que tu t'étonnes que du 22
au 26 je ne t'aie pas écrit mais
cela ne fait que 4 jours ^{ne} soit
pas surprendre une fois en ligne
c'est impossible et tu peux
même rester jusqu'à 18 jours
sans rien recevoir quand bien
même tu feras une lettre tu
te figures que le vaquemeister
va aller la prendre là bas non
d'ailleurs c'est impossible donc
4 jours n'est rien c'est même peu

Seulement vous avez dit
voir sur le journal l'attaque
boche du 7 mai il était temps
que l'on parle c'est une veine
c'est justement le secteur le 1^{er}
et le 2^e bataillons du 22^e
sont arrivés sur tous le 1^{er}
c'est justement lui qui nous
a relevés à minuit et l'attaque
a commencé à 4 heures je plains
ce pauvre Agay et me tarde
de voir sa compagnie ils doivent
nous rejoindre à soir mais il
paraît qu'il faudra peut-être
pour les amener il n'en reste plus
ils ont fait une contre attaque
et je vois le tableau sortir en plein
jour je ne crois pas qu'il en soit
resté c'est une chance pour cette
fois le reste l'avenir seul peut nous

le dire pour l'instant toujours
ça va bien mieux ici c'est la
vie ce soir je vais en permission
à Bar le Duc où j'espère faire
un bon dîner au moins là
on peut se reposer on oublie
nos misères ce n'est plus les
Dardanelles on entend plus
le canon du tout le pays pas
evacué c'est la culture les prés
et les bois sont vert seulement
il ne fait pas très chaud, j'ai
trouvé à faire laver mon
linge au moins il sera propre
ce qui n'était pas sans besoin
ça n'empêche pas les jours il
y en a partout mais on est
toujours plus propre la
volonté est bonne mieux
qu'à Douaumont au de 15 jours
je n'ai presque rien mangé

Comme je te l'ai dit hier
je t'écirais seulement d'ici je
ne sais si nous resterons à Vaudou,
peut-être qu'après ce coup
nous serons relégués complètement
mais ce n'est pas certain car
ailleurs il y aurait peut-être des
tranchées ici ce n'est que de la boue
Ma chère Angeline je termine
pour aujourd'hui en vous
embrassant tous bien le bonjour
à M^{me} Phigee je suis touché
qu'elle s'occupe de moi un
gros bisou aux petites et à toi
tous mon cœur ton mari
qui t'aime J. Tamar Fils

comme je te l'ai dit hier envoie
moi quelques sous mais pas plus
de 30 t'en fais et un recte pour
les pous

Madame Delaurat - Felix

aux Ricards com^{me} de Brughes



par Cognat - Lyonne

(Allier)

Enronziens le 11 Mai 1916

Ma chère Angéline,

À l'heure qu'il est tu as
sans doute reçu ma lettre
que nous étions relèves pour
quelques jours; je ne sais pas
si on y retournera, les autres deux
Latauchons devaient descendre 2
jours après nous mais après cette
attaque les troupes resteront
quelques jours de plus pourtant
il paraît qu'ils ne restent pas
nombreux aussi il me tarde de
recevoir des nouvelles d'Agony
on m'a dit qu'ils ne restent plus
qu'une trentaine à sa compagnie
mais cela pour en être certain
il faut le voir je souhaite que

ce ne soit pas vrai : Ma chère
Angéline comme tu le sais j'étais
allant hier à Bon le Duc en permission
j'ai fait là deux bons dîners
tu parles si cela remet un homme
le petit pays où nous sommes
n'est pas évacué on trouve
tout de même à acheter quelques
petites choses et le vin à volonté
mais c'est effrayablement cher
que veux tu ils en profitent
mais ça fait bon quand même
de revenir à la vie après 14 jours
passés dans la torture car vois
tu Verdun est un enfer partout
ailleurs il y a des tranchées pour
la relève même la nuit alors tu
peux croire qu'il ne fait pas
bon sortir et pourtant il faut
aller chercher à manger et encore
heureux que nous n'avons pas

eût d'attaques moins en hommes
sortis à temps autant de tire
pour cette fois après un vain
avant. hier soir j'ai reçu une
lettre de toi datée du 3 elles
ne mettent tout de même pas
très longtemps tu me dis que
tu avais pensé que j'étais évacué
à Brion tu racontes un peu
d'abord pour être évacué il
faut être malade et jamais je
ne me suis senti bien porte
lorsque nos hommes descendent
j'étais il est vrai à bout de force
mais maintenant il n'y paraît
plus du tout, tu me dis que
vous avez fini de semer
vos betteraves vous allez bientôt
avoir du travail car les luzernes
doivent être longues car ici les
gens commencent à en couper pour

Le vert en cette saison le
paysage est beau cela est malheureux
quand même être obligé de vivre
loin de tout quand sa présence
serait si utile ailleurs mais
que veux tu on en prend son
parti arrivera que pourra mais
tout de même c'est long beaucoup
trop long. Ma chère Angeline
je vais terminer pour aujourd'hui
et ne veux faire pas trop de
mauvais sang allez ce qui doit
arriver est écrit au rayon donne
bonjour de ma part aux parents
de la bas un gros baiser aux
petites mimes et à toi tout mon
cœur ton mari qui t'aime
Delavras Félix

Madame Delaurat



aux Bicauds comme Brugheas

par Cognat-Lyonne

(allier)

Le 13 Mai 1916 Ma chère Angéline
Dernièrement je t'écrivais que nous
allions rester une quinzaine au repos
mais ça a été vite fait hier matin on reçoit
l'ordre de remonter cette fois on a pris le
train et nous voilà de nouveau en
réserve dans cette maudite ville on
dit bien qu'on ne montera pas en ligne
mais tu sais je n'y crois pas j'attends
au contraire l'ordre de partir à chaque
instant pourtant tu sais cela m'étonne
nous ne sommes pas nombreux je ne
sais toujours pas de nouvelles d'Agay mais
je n'ai guère d'espoir sa compagne nous
a relevés le 7 dans une redoute et les heures
après la redoute sautait il n'en reste guère
qu'une trentaine je souhaite qu'il en soit
Ma chère Angéline j'ai reçu avant hier
une lettre de toi m'annonçant un colis
je ne t'ai pas encore reçu mais j'espère
bien le recevoir la petite attention des petites
mimies d'avoir voulu attacher chacun

un coin du colin c'est tout de même
malheureux d'être séparé aussi longtemps
de ses affections tu avoueras que nous vivons
dans un mauvais moment enfin ne parlons
pas de cela dans ta lettre tu as l'air très
ennuyée mais je t'en supplie ne te frappe
pas ainsi tu dois comprendre que tu ne
peux pas recevoir des lettres aussi souvent
j'écris autant que je peux mais les
lettres ne partent pas toujours et on a pas
non plus toujours le temps d'écrire du
calme que veux tu je sais que c'est terrible
l'attente et ce serait pourtant assez d'angoisse
mais que veux tu le plus terrible c'est
qu'il va falloir remonter à l'enfer mais
ici nous ne sommes pas pour faire la noce
Donc je vais vous laisser pour aujourd'hui
va ne crains rien je t'écirais autant que je
pourrais mais elle mettra plus de temps
qu'à l'arrière embrasse bien les potetes
pour moi et veux t'en au revoir et
ne sois pas aussi embêtée vous ne pouvez
vivre et travailler comme cela sans
certaine que toute mes pensées vont
à vous à toi ton mari qui t'aime
Delamare

COGNAC
20
7

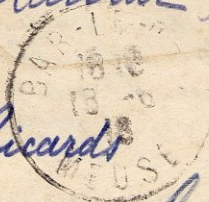
Emile de Delaunay Felix
222 rue. 92 comp.
secteur postal 119

Madame Delaunay-Felix

aux Ricards

par Cognac-Lyonne

(Allier)



Le 17 Mai 1916 Ma chère Angéline
je te fais une lettre aujourd'hui mais
je ne sais lorsque elle partira nous sommes dans
un bois à 10 K^l de l'eston nous embarquerons à
10 heures du soir pour je ne sais où peut-être grecque
à Bar le Duc si je puis une fois arrivée j'en ferais
une avec un timbre elle ira plus vite mais elle ne
partira qu'après demain nous ne serons pas installés
avant 10 heures encore savoir où on va on part par
le train on va rejoindre les autres deux bataillons
avants hier j'ai reçu mon 2^e colis et le saucisson
m'arrive à Spring car dans les lignes le ravitaillement
est malgré la lettre je l'ai reçue à matin tu me
parle des cigares en effet j'ai été un petit étourdi
il y en avait 3 gros à moi escanade personne ne fume
j'en ai fait cadeau au sergent et à l'adjudant aux deux
bons gars quand au chef il était resté à Venon
cette fois nous étions partis 80 à la compagnie
nous revenons 80 et nous allons au grand repos on
parle de 20 jours d'agay encore gros de nouvelles
moi je suis en bonne santé moins fatigué que
l'autre fois peut-être que ma lettre ne partira que
des repos car ici on ne les ramène plus depuis
hier matin quand on se déplace c'est toujours cela
donc une plus longue lettre sans doute peut-être
après elle la au revoir ma chère Angéline quand
vous recevrez ma lettre vous pourrez dire que je
suis tranquille ton mari qui t'aime
Belarras ren



222 inf. 92 cent
Section 119

Emus de Delaunay Félix

Madame Delaunay-Félix

aux Bieaux comm. de Brughes

Cognac-Lyonne
(Allier)



Naires le 18 mai 1916 Ma chère Angeline
et matin nous sommes arrivés au repos tout près
d'où l'on était dernièrement mais encore plus près de
Bar le Duc à 2 h³⁰ seulement. J'espère je pourrais dire
de ma nuptiale car j'en y compte plus j'ai retrouvé
à gay, cette fois le régiment est revenu à gay se trouve
l'un des rescapés tu parles d'un petite bonheur aussi
que l'on organise pour ce soir tu sais cela fait plaisir
avoir vu ce que l'on a vu et se retrouver sain et sauf
c'est beau c'est presque une famille en l'absence de
celle qui nous manquait le plus; ce matin j'ai reçu
la lettre du 13 si je peux je mettrai quelques timbres
car je vois que le baguement y met le temps seulement
cela nous est interdit je vois que votre cheptel ne
diminue pas seulement que de travail ici il fait très
chaud cela repose de dormir dans l'herbe sous un
cerisier je crois qu'un de ces jours on va embarquer pour
aller dans l'air mais nous aurons toujours 20 jours de repos
demain matin il part un convoi de permissionnaires
so par compagnie tu parles s'il sont contents car elles
étaient mécontentes pour le service de nuit j'en ai
pas besoin de dire que ce n'est pas encore mon tour
mais enfin il s'approche de jour en jour seulement
aujourd'hui je suis fatigué l'argent je le recevrai
sans doute demain du reste j'en ai encore un peu
au revoir pour aujourd'hui à demain une
plus longue lettre j'achèterai du papier et
soit j'en ai plus donc à demain un gros
baiser à nos mignonnes et à tous tous mais
qui s'aime Delamath etc

Madame Delamar-Felin

aux Bicans

Cognac Lyonne
Allier



Nantes le 19 mai 1916 Ma chère Angeline
hier je t'ai fait une lettre je croyais pouvoir
t'écrire une longue lettre mais nous sommes aussi
nombreux que le papier est entrecroisé il
faudrait aller à Paris le Duc je me contente d'une
carte cela j'en ai assez je crois bien que l'on
va embarquer à nouveau demain ou après demain
pour changer de recteur la dévotion va avoir
je crois un mois de repos où l'on va je n'en
sais rien on parle de la champagne ou l'aise
si l'on parle de suite je resterais quelque jour
sans t'écrire car en voyageant ce n'est guère
facile. Comme je te l'ai dit hier j'ai
retrouvé agout aussi bien sûr on a fait
une petite bombe cela fait plaisir après
les dangers que nous avons eus surtout
lui. Je reçois très bien tes lettres mais tant
que je serais au repos ne m'envoie plus de
colis car ils seraient inutiles je n'ai pas encore
reçu mon argent mais j'aperçois bien le recevoir
sans peu d'efforts il m'en reste encore un
peu. Voilà l'état je veux plaindre pour
votre travail mais je ne puis rien y faire
je vais donc vous dire au revoir pour
aujourd'hui sachez certains que tout
mon cœur est avec Ricard où j'aime plus
cher que mon mari que l'airine
Bélaunier

Madame Delaurat



aux Bécards comme de Brigueas

par Cognat Lyonne
(Allier)

Bronville le 21 mai 1916

Ma chère Angeline,

Je suis comme l'oiseau sur la
branche je t'écris une fois de ci une
fois de là ce matin nous avons quitté
Vaires pour venir à Bronville à 20 Km
de Bar le Duc ^{à l'est} sur la ligne de Paris à
Nancy nous sommes arrivés à 8 heures
et demi partis à 3 heures à pied
naturellement je crois que c'est notre
emplacement de repos car tu sais que
nous avions un mois mais comme
la division est au repos depuis le 18
il ne nous reste guère plus que 3
semaines ici il y a une forte gare il
y en a qui disent que l'on va s'embarquer
pour peu pour aller finir notre
repos dans un secteur de l'air au
de la Champagne mais cela m'a plus
tôt l'air de la direction de l'Alsace
l'ancien secteur du 14^e corps mais
nous sommes encore dans la Meuse

Pourtant je voudrais que l'os-
sures laisse ici car c'est épatant
sur le bord d'un canal une ville
de 3000 habitants où la vie est
gaie surtout maintenant que notre
municipalité va donner des concerts elle
en a déjà donné un ce soir on ne
dirait vraiment pas qu'à 90 lieues
d'ici c'est la mort je fais ma lettre
au coucher du soleil qui a été très
beau dans un jardin sous un lilas
ou un mûrier et sa famille
lui très jeune ma foi car il y a
aussi des uns arrosent l'admirant
les beautés de leur potager moi aussi
dans le temps j'aimais faire cela
mais que veux tu je n'étais que
simplement jardiner et ceux là sont
servis cela fait quelques peines mais
heureux encore qu'on nous fait goûter
un peu de la beauté de la nature
aux Dardanelles je n'ai jamais
vu cela il est vrai que j'en avais
encore pas vu ce que j'ai vu

à Verdun. Ma chère Angéline
j'ai reçu une lettre de toi avant
hier me disant que mon oncle
Baudin était malade le pauvre
il est sans doute condamné il y
a déjà longtemps qu'il le voyait
lui même quand à mon argent je
n'ai encore rien vu il est vrai que
nous n'avons pas reçu de lettres de
2 jours mais ici les mandats carte sont
long un simple mandat venant
d'ailleurs car tu le reçoit toi même
et les autres on le paye et c'est tout
heureusement que je n'en ai pas
un pressant besoin il m'en reste
et il viendra sans doute bientôt
surtout n'en envoie plus sans que je
te le demande comme tu le sais
j'ai retrouvé Agay et ses deux
sœurs encore ensemble et nous
serons tranquilles car il est défendu
maintenant de nous faire aucun
exercice au repos surtout pour les

troupe de Vertus, je suis
certain que là bas le coucher du
soleil est aussi beau qu'ici mais
je parie que nos jardins sont encore
pas si beaux je ne comprends pas
comment cela a fait il est vrai
qu'il y a beaucoup d'ennemis
du nord du département et les
braves tiennent doubles. Adieu
Angeline je vais te quitter pour
aller me coucher dans la grange
de mon cantonnement et à soir
va la paille ne sera pas détre
car je suis un peu fatigué bien
le bonjour pour moi aux parents
de là bas et à vous tous mes plus
tendres pensées fait un dimanche
au coucher du soleil un gros
baiser aux petits et à toi tout
mon cœur ton mari qui t'aime

Léonard Félix

ne t'étonne pas si tu restes quelques temps sans
rien recevoir si des fois on embarrasse mais
c'est peu probable

Madame Delamarat-Felin

aux Ricards com^{me} de Bugheas

par Cognat Lyonne

(Allier)



Bronville le 23 Mai 1916

Ma chère Angeline,

Hier j'ai reçu 3 lettres une
de toi du 18 une de mon cousin
de Vichy et celle de Maimaine du
14 tu vois qu'elles arrivent
assez irrégulièrement quand à
mon argent je l'ai aussi reçu
hier on se ravitail très bien
ici et on trouve absolument
de tout et le patelin est épatant
je crois bien que l'on va y
rester pour l'instant car
quoique on disait que nous
ne ferions pas d'excursion on

parle de nous y envoyer
mais ce ne sera toujours pas
bien dur: hier il a fait une
journée de grande chaleur
pourtant tu sais l'année dernière
j'en ai vu d'autres mais s'il
avait fallu marcher j'aurais
souffert il est vrai que l'on a
pas l'habitude. Tu me dis sur
ta lettre que mon père est
en train de piocher la vigne
il essaye tout de même mais
il ne pourra pas toujours y
arriver car voilà les fenaisons
et vous avez je crois quelque chose
à faire si seulement vous
pourriez trouver quelqu'un
mais je crois que cela est

assez difficile mais à n'importe
quel prix vous devrez mayer
Ma chère Angelina la lettre
des petites mignonnes m'a fait
un énorme plaisir elles sont
gentils de penser ainsi à moi
aussi tu sais moi aussi je leur
envoie toutes mes meilleures pensées
Mon cousin dans sa lettre me dit
que mon oncle n'ira certainement
pas loins le pauvre il me fait de la
peine j'aurais pourtant bien voulu
le voir encore une fois mais ce
serait même un de vous autres
ils n'y faudrait même pas
songer c'est malheureux tant
de même. Comme je te l'ai
dit hier je suis avec Agay
il va lui je crois passer musicien

il sera assez bien quand à moi
pour être avec le temps et le chef
de la compagnie amverain je à
quelque chose mais il faut des
places il est très bon pour moi et
me propose pour tout ce qui
para ces jours si il m'a proposé
pour conducteur des voitures de
munitions des mitrailleuses mais
tu sais le régiment on progresse
beaucoup mais ça n'arrive pas
souvent. Ma chère Angeline
je vais te laisser pour aujourd'hui
je termine en vous embrassant
tous et à vous tous tout mon cœur
ton mari qui t'aime

Deland Feli

Quand même nous changerions
de place toujours même adresse
et même section sa marche
par division

Madame Delaurat-Felin

aux Bicans comme de Boughas

par Cognat-Lyonne

(Allier)



Bromville en Barrois le 27. 8-16

Ma chère Angéline,

Bien j'ai reçu ta lettre du
22 contenant le mandat maintenant
l'argent ne me manquera pas
de si tôt je crois enfin il ne sera
pas perdu; mais une chose m'a
faite de la peine quoique j'en
attendais c'est la mort de mon
oncle je ne te le cache pas je
n'ai pu retenir des larmes lui
qui était si heureux de la vie
il a fallu quand même partir
qu'en disant Maimaine et Raymonde
elles qui l'aimaient tant il est
vrai que lui le leur rendait
de retour pauvre Bedan et il
va dormir pour toujours hors

de sa commune qu'il ne
pourrait se résigner à quitter
enfin ne nous attristons pas trop
il y en a malheureusement
de bien plus jeunes encore il
avait je crois 68 ans au mois de
juillet prochain. Ma chère Angéline
pour moi c'est toujours la même
chose on fait de l'exercice quelques
revues mais moi je marche rarement
car le chef m'emploie où il peut
des fois pour lui-même et d'autres
fois à la cuisine c'est toujours
autant de pris et tu sais que le
sergent major dans une compagnie
c'est presque tout. Vexé par un
homme très fier causant peut-être
je m'aperçois faisant ce qu'il peut
pour moi quand à cet emploi de
conducteur il ne faut pas trop
y compter cela peut arriver quand
même s'il en faut moi on fait

tant de propositions au
régiment ~~les~~ nous ne savons
plus du tout si on embarquera
mais on ne peut rien savoir car
ici il y a trop de civils et rien ne
transpire de ceux qui le savent
de crainte des espions toujours est-
il que nous avons quitté Davao
à temps tu as dû voir sur les journaux
ça devient même plus tendu qu'au
début nous avons repris le fort et les
boches l'ont repris encore les divisions
tomber les unes sur les autres et cela
est à l'extrême même on nous étions
nous étions en face du fort à environ
1000 ou 1200 mètres mais ce doit être
maintenant plus qu'une rumeur
ici on est toujours bien tranquille mais
ça ne durera pas toujours le moins
qui est cher c'est la bête le porc
le lit c'est dommage que je ne
l'aime guère il y en a qui
en prennent pour leur compte

je suis toujours en bonne
santé et je m'aperçois que
vous vous portez tous bien
vous aussi et ne vous faites
pas trop de mauvais sang cela
ne sert à rien et comme tu dis
dans quelques mois je pourrais
avoir une permission quelque
les dépôts ne vont pas vite il
n'y en a encore que 20 de partir
à la compagnie. je vais donc
ma chère Angeline terminer
mon aujourd'hui en vous
embrassant toi en particulier
les petites mimi et à toi tout mon
cœur ton mari qui t'aime

Delamare Félix

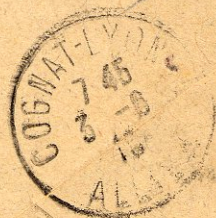
vous allez sans doute bientôt
faire chercher quelqu'un à
n'importe quel prix c'est
impossible que vous fassiez
tout

M^{elles} Germaine et Raymonde Delaurat

aux Bicards par Cognat-Lyonne

(Allier)

nom de Delamar Jean
22^e inf. 9^e comp. section 11^e



207. La Grande Guerre 1914-16. — Une rue de VERDUN bombardé.
Visé Paris 207.



Cromville en Barrois (Meuse) le 28-8-16

CARTE POSTALE

Mes chers petits

CORRESPONDANCE

ADRESSE

je vous envoie une vue de la pauvre ville
de Verdun cela vous donnera une idée de ce
qu'elle est pour moi je suis toujours
en bonne santé le repos reprend complètement
un homme — bonjour à ton et à demain
une lettre votre papa qui vous
embrasse Delaurat

Phototypie Baudinière, 40, rue du Caire, Paris

Madame Delaurat-Pélin

aux Bicants Comte Brugheas

par Cognat-Lyonne

(allier)

Envoi de Delavault

22^e inf. 9^e compagnie
secteur postal

179



Cronville en Barrois (h 29-9-16

Ma chère Angeline,

Hier soir j'ai reçu ta
lettre du 28 tu vois qu'elles
viennent vite maintenant
je vais donner la mienne au
vaguemestre car je crois maintenant
que ça va bien mieux; tu
me dis que Gambard est déjà
en permission et reparti depuis
hier il n'avait sans doute
pas beaucoup de mal et il
n'est pas sorti de la zone
des armées car s'il en était sorti

il irait au dépôt comme
cela il va rejoindre directement
et sera ici sans doute vers
la fin de la semaine mais
je te garantis que le temps
ne durait guère à ses anciens
camarades car il n'était aimé
de personne même des chefs
on le regardait avec une forte
tête il est vrai que c'est déjà
ça. Ma chère Angeline moi
je suis toujours en bonne santé
et pas trop malheureux ici
seulement cela ne durera pas
toujours il y en a qui parlent
du 8 juin mais personne
n'en sait rien toujours est-il
que nous ne finirons pas la
guerre ici il faut pourtant

qu'elle finisse un jour
mais maintenant on ose plus
croire à rien pourtant vas
tu tout le monde ena assez
cela n'est pas une vie vivre
continuellement éloigné de
sa famille la vie ne compte
guère, tu me dis de te dire
mes impressions que veux tu
elles sont des fois bonnes et
d'autres fois un peu ténébreuses
et pendant ce temps l'horloge
tourne et le temps passe
ce n'est pas tout à fait une
vie de bohémien mais peut
s'en faire mais moi j'ai
l'habitude de prendre les choses
comme elles vont si seulement
je pourrais passer construction

mais je crois que ce n'est
que de la fièvre peut-être
mais je n'y compte guère
je sais ce que c'est que le régime
enfin attendons. Ma chère Angeline
je vais terminer pour aujourd'hui
je te charge de souhaiter
le bonjour pour moi aux
parents de loi bas au reçu de
ma lettre vous allez être
sans doute en train de faner
les luzernes c'est l'enfer qui va
commencer pour vous aussi
au revoir donc embrasse bien
les petites pour moi et à toi
toutes mes pensées ton mari
qui t'aime

Edouard Félou

Madame Delamar - Salomon

aux Bicants com^{me} de Bugheas

par Cognac - Lyonne
(allier)

Envoi de Delamar telin
22^e inf. 9^e comp.
secteur postal 11^e



Lronville en Banov le 31.5.16

Ma chère Angeline,

Je t'écris aujourd'hui car
étant au repos je t'écris environ
tous les 2 jours mais ma situation
ne change guère et par conséquent
je ne sais guère quoi te dire
aussi pardonne moi si ma
lettre est un peu brève hier
je n'ai pas reçu de lettre aussi
aujourd'hui je compte en recevoir
une voir. Tu cela me dégonfle
un peu quoiqu'il faille
prendre sa situation comme

elle est je crois que la semaine
prochaine notre repos va
se terminer on va aller prendre
les tranchées du côté des Eparges
à Montainville en Voivre
il paraît que c'est très tranquille
mais ce n'est pas loin de Verdun
c'est peut-être heureux car comme
on parle tant de cette fameuse
offensive elle se produira
bientôt vous peut et plus tôt
dans l'oise et le nord qu'ici
on pourrait des fois y couper
on va partir par bataillons et
comme nous avons été relégués
les derniers on partira le dernier
pour l'instant je suis toujours
en bonne santé et je désire
que ma lettre vous trouve

tous de même vous allez
être en ferrailler quel travail
mais je n'y peux rien prévoir
que l'on ne s'ame pas encore
l'hiver ce ne sera rien c'est
abominable Ma chère Angeline
je vais donc te dire au revoir
pour aujourd'hui je n'ai
plus grand chose à te dire
j'attends les événements les
permissions vont continuer mais
les 1^{er} quarts ne rentrent plus cela
fait du tort aux autres ils vont 2^{es}
il y en a 14 de près qui attendent
leur rentrée cela va assez vite mais
ils restent trop longtemps je termine
donc en vous embrassant tous
surtout les petites et à toi mon cœur
ton mari qui t'aime
Delaurat

Madame Delaurat-Pelissier

aux Ricards com^{me} de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)

Envoi de Delaurat Filin
22^e inf. 9^e compagnie
secteur postal
119



Bromville le 2 juin 1916

Ma chère Angéline,

C'est peut être la dernière
fois que je t'écris d'ici on dit
que l'on part dimanche 10 juin
ce n'est pas officiel mais on peut
s'y attendre comme je te l'ai
dit on va en Belgique il
paraît que l'on abrège notre
repos de 8 ou 6 jours pour
prendre une section à peu
près tranquille on devait
partir pour l'offensive de
l'air mais nos chefs ont

ont réclamé les mêmes
corps ne peuvent tout de
même pas toujours marcher
vous en avez assez vu à
Verdun il faudrait que l'on
reste là la fin de la guerre
mais ne t'inquiète pas de
moi je ne monterais très
probablement pas aux tranchées
pour l'instant je suis parti
à la cuisine depuis quelques
jours oh pas en chef mais
c'est tout de même bon
on ne monte jamais en
ligne le métier ne me convient
pourtant qu'en mai j'accepte
tout ce qui peut me tirer
d'affaire en attendant d'être
conducteur si y passe je

ne sait si je resterais
toujours à la cuisine mais
tel sera avec le chef je me
débrouillerai et les permissions
vont continuer mon bon vieillard
en voilà 36 de parties mais c'est
toujours cela nous étions 80
à Verdun et une fois au repos
nous sommes 120 conducteurs ^{animés}
et autres je ne compte donc pas
avant la fin août et d'ici ce
temps! Ma chère Angeline
hier c'était l'ascension je ne
l'ai sentie que le matin et il
a fait une journée très chaude
je souhaite qu'il en fasse
de même chez nous car voilà
les fêtaisons et vous allez
avoir du travail tous deux

qui reviennent de permission
vous disent que les vignes sont
si belles c'est malheur que elles
ne puissent être soignées. Avant
hier j'ai reçu la lettre qui
me dit que vous avez un Gauchier
je l'attends d'un jour à l'autre
il vous a dit nos misères de vin
voir car sur le papier elles
sont impossibles à décrire je
souhaite qu'en s'occupe a voit
mieux il paraît que ainsi
si l'on part tu resteras quelques
temps sans recevoir de lettres mais
ne t'étonne pas a ne sera
pas de ma faute donc au
revoir pour aujourd'hui je
vous embrasse tous ton mari
qui t'aime De launay Félix
tu vois maintenant je ne souffrirai
toujours pas la faim et la soif
de quelques temps

Madame Delaunay-Felin

aux Bicans comme de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)

Envoi de Delamarat Felix
22^e inf. 9^e comp. secteur 17



Madame Delaurah - Felin

aux Bicauds com^{me} de Brughes

par Cognac-Lyonne
(Allier)

Envoi de Delaunay Félix
22^e inf. 9^e compagnie
secteur postal
178



Bronville en Barrois le 4-6-16

Ma chère Angéline,

Je t'écris encore aujourd'hui
car nous ne sommes pas parties
mais nous partons demain
matin vers 11 heures en auto
comme je te l'ai déjà dit
nous allons en voiture à
Moulainville il paraît
que le secteur est bon mais
comme je te l'ai dit aussi
ne t'inquiète pas pour
l'instant je ne monterai
toujours pas avec toi.

je suis employé à la
cuisine je ne sais pas si
j'y resterais toujours car dans
le métier on est jamais sûr
je devais bien passer conducteur
mais je n'ai rien vu. Je
crois que sous peu il va y
avoir quelque chose de terrible
à Venise c'est de voir en peu
un gros combat naval à venir
c'est bien et si on peut seulement
déclancher cette fameuse offensive
je crois que ce sera la fin
car cela ne peut durer ainsi
il n'y a plus d'hommes nous
n'avons pas pu recevoir assez
de renforts on vient de supprimer
une compagnie par Bataillon
la 4 la 8 et la 12 n'existent
plus

tu vois bien que c'est
assez et encore nous sommes
juste 180 par compagnie
sans les employés.

Ma chère Angéline je suis
toujours en bonne santé et je
vois que vous êtes de même
car le travail marche je suis
content que les vignes soient
toutes fraîches mais quel travail
pour mon père si vous pouvez
trouver parlez n'importe
quel prix ne regardez pas
à l'argent après la guerre si
je peux me tirer d'ici on
verra mais je vois que tu
ne reçois pas toutes mes lettres
ces jours ci j'en t'en écris plus
souvent que ça ce pauvre

Alors il est resté plein de
temps ici il devait être
au 1400 mais toujours à Vaudou
le tombeau des hommes
tu sais après la guerre les hommes
valides ce sera beau. Ma
chère Angéline je vais te
dire au revoir pour aujourd'hui
tu va rester sans doute quelques
jours maintenant sans nouvelles
mais ne t'inquiète de rien
pour l'instant je ne risque
rien du tout du travail mais
cela n'est rien donc au revoir
tous et à toi toutes mes
pensées un gros baiser avec
mimie pour moi tous
mais qui t'aime
Delavert Flé



Emmi de Delaurah Félix
22^e inf. 9^e compagnie
section postale 119



Madame Delaurah Félix
aux Bicants de Brugheas
par Cognac-Lyonne
(Allier)

Le 4 juin 1916 Ma chère
Angelina depuis hier nous sommes
partis nous sommes dans un village
appelé Amceumont et nous montons
ce soir en ligne le secteur est
très tranquille mais ne s'inquiète
pas de moi je ne monterai pas avec
tranchés nous allons rester même très
loin 8 ou 6 kilomètres ce sera toujours
autant si je n'y reste pas tant
mais je n'en sais rien, hier j'ai eu
la visite de Jacques Gaubert qui est
venu voir son frère mais il n'est pas
encore rentré, lui est dans l'artillerie
lourde, ici il fait un temps affreux
tout le temps la pluie je souhaite
que chez nous il fasse meilleur car
revoir donc ma chère Angelina je
vous embrasse tous en particulier les
mémis ton mari qui t'aime Delamelle
j'ai reçu ta lettre du 1^{er} dimanche

Madame Delaurat *Lebrun*



aux Bécards comme de Brughes

par Cognac-Lyonne
(allier)

Envoi de Delaunay pour
22^e inf. 9^e compagnie
secteur postal

178



Le 10 juin 1916

Ma chère Angéline,

Comme je te l'ai dit avant
hier nous sommes en ligne mais
comme tu le sais moi je suis
employé à la cuisine nous
sommes à 8 kilomètres des lignes
nous amenons la soupe chaque
soir seulement non en ligne
mais encore très à l'arrière nous
nous partageons en deux équipes
ce qui fait que ce n'est que
tous les deux jours ce n'est rien
seulement il fait un temps
tout à fait affreux des pluies.

continuelles on a de la boue
jusqu'aux oreilles et des fais
trampes jusqu'aux os je t'ai
dit on nous étions tu le sais
le secteur est très bon il
faudrait souhaiter qu'en y
reste nous sommes nous autres
pas très loin du fort de Vaux
on entend le canon c'est affreux
il paraît que c'est la division
de réserve du 13^e corps ils
doivent prendre quelque chose
j'ai reçu ta lettre du 3 juin
le 7 au soir tu me dis
qu'il fait un peu mauvais
s'il fait comme ici vous
devez être malheureux car
vous ne devez rien pouvoir
faire et les foins vont pouvoir

pour moi je ne sais si je
resterais ici mais ce matin le
chef qui reste avec nous m'a
dit qu'il tâcherait de m'y
~~maintenir~~ faire rester c'est
assez bon on ne monte toujours
pas en ligne et rien ne manque
ni le vin ni rien il y a des
fois qu'il y a du charbon
mais moi j'aime mieux
travailler que de monter
faire des patrouilles car
je te l'ai dit sur une lettre
mais je crois que tu ne l'as
pas reçue tu avais mal compris
venant n'est jamais parti
et est même un bon homme
pour moi quoique assez
fière le lieutenant ne s'occupe

de rien c'est lui la pation
de la compagnie alors tu
vois je suis toujours en
bonne santé quoique souvent
les pieds mouillés, vivement
du beau temps tu feras
l'abstenir d'envoyer trop
de colis, car à la cuisine on
ne meurt pas de fin mais
dans quelque temps tu m'en
enverras un avec ~~des~~ quelques
cigares (tu sais que ce n'est pas
pour moi) avec un peu de
saucisson, mais rien autre de
renoir ma chère Angelina
je vous embrasse tous et
pour l'instant n'avez pas de
soin je ne salue rien en
gros bon aux petits. Ton
mami qui t'aime plus
De launce

Le 11 juin 1916

Ma chère Angeline,

Avant hier je t'ai envoyée une
lettre que j'ai datée je crois
du 10 mais ce n'était que le
9 le soir même j'ai reçu une
lettre de toi du 8 juin je
crois que je les reçois déjà
plus vite que toi tu me
disais que vous alliez ramasser
la luzerne de la font. brochet
je crois que tu n'y étais plus
toi aussi car il me semble
qu'il n'y en a plus c'était sans
doute au Puy-fenet mais

s'il fait un temps pareil à ce
le fons doit être beau il ne
passer pas un jour sans pluie
aussi tu sais la boue ne manque
pas. Hier Gaubiar ^{et moi} il est
monté rejoindre l'évacuée
avec moi car hier soir j'étais
de souper nous la l'amenons
avec la cuisine roulante qui a
un conducteur et deux chevaux
on va bien encore à 1500 mètres
des 2^e lignes et les hommes viennent
la chercher ce n'est pas pénible
et surtout pas dangereux car
dans le secteur où nous sommes
il n'y a pas un coup de canon
quoique nous ne soyons pas
très loin du fort de Vaux qui
^{est} ~~est~~ pris par les boches, ça m'a fait
plaisir de voir Gaubiar il

me a raconté dans l'état d'esprit
où vous vous trouvez. Pour moi
je suis toujours en bonne
santé et nullement à plaindre
pour l'instant, tu me dis
dans ta lettre que le 13^e corps
est à Verdun ce n'est que la réserve
et le 298^e qui est Harion et Beaupré
est presque anéanti. 83 pour cent
de perte ils sont à 3 kilomètres
de moi en repos c'est dommage
que je ne puisse malheureusement
je serais content d'aller les
voir Vexenat y est allé c'est lui
qui me l'a dit ils ont 200 blessés
qu'ils n'ont pas évacués et ne
savent pas ce qu'ils sont devenus
sans doute prisonniers cela c'est
affreux mais si les boches veulent
prendre Verdun de ce train

il leur faut l'an et la moitié de
leur armée car il leur reste au
moins 10 forts à prendre et
ceux là sont intacts et partout
des collines mais c'est égal ils
sont malin quand même
Ma chère Angeline je vais
terminer pour aujourd'hui
et ne t'inquiète pas de moi
pour l'instant si ça peut durer
ça ira et je ne répond pas
de t'écrire tous les deux jours car
ce n'est pas toujours que j'ai eu
le temps merci de tes pensées
un gros baiser avec mes hommages
pour moi et à vous tous en
revoyant ton mari qui t'aime

Delaurat Félix

espérons la fin de la guerre
car je crois que les Russes
marchent bien.

Madame Delaurat-Salomon

aux Bicards com^{me} de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)

Delaurier

222 inf 9^e comp.

section 118



Le 14 juin 1916

Ma chère Angeline,

avant hier j'ai reçu ta
lettre du 8 tu me dis qu'il
fait un temps vert je te
garantis qu'ici il est plus
que vert, chaque jour il
pleut et assez il fait aussi
froid qu'au mois de
Novembre nous autres
notre cuisine est dans un
bois et pourtant nous
avons de la boue jusqu'au
genoux mais pour la
pluie nous avons des
bananes en planches

où nous sommes bien
à l'abri mais il n'en est
pas de même de ceux qui
sont en ligne nous il n'y
a que pour amener la
saupé et ce n'est pas comme
que tous les deux soirs, nous
abattions des chênes pour
faire du feu qui valent
bien les plus durs c'est
le meilleur.

Ma chère Angeline je
vois dans ta lettre que
mon père est en avance
pour ses vigner qu'il
ne cherche plus à les
procher maintenant
qu'il les sulfate s'il
peut c'est l'essentiel
mais s'il fait le même

temps qu'ici il n'y
aura pas grand chose à faire
elles sont encore perdus
mais le plus embêtant
c'est pour les foins.

Ma chère Angéline comme
tu le vois pour l'instant
je ne suis pas malheureux
de trop le vin à volonté
les meilleurs plats pour
nous mais tu sais j'en
remerci le chef. Il est
avec nous à la cuisine car
il reste avec la comptabilité
il mange et couche avec
nous; il m'a fait un
laineux passer pour aller
voir Marion mais depuis
deux jours il pleut c'est
impossible de sortir

vous devez y aller tous
les deux mais il faut que
ce soit rec il y a un chemin
tout à fait défoncé.

Où chère Angelina je vais
donc vous dire au revoir
pour aujourd'hui tu
embrassas bien les petites
pour moi espérons la
fin de la guerre car je
crois que les Russes font
du bon travail. Je vous
embrasse tous ton mari
qui t'aime
Laurat Félix

le 22 juin 1916

Chère Madame,

Bien que n'ayant plus de vos bonnes
nouvelles depuis le 30 j'espère que vous
êtes en parfaite santé ainsi que
votre famille et que vous avez
de bonnes et récentes nouvelles de
votre mari. Dans la dernière lettre
qui est du 4 mon mari me disait
que M^{lle} Delaurat étant à la cuisine
était un peu moins libre et ne
pouvait se joindre aux cofains pour
faire la bombe. Je suis vraiment
inquiète depuis le 4 je n'ai pas reçu
un mot de mon mari aussi vous
croirez que je suis vivement

^{amoureux}
~~amoureux~~ - Si vous avez des nouvelles plus
récentes vous seriez bien aimable de me
le faire savoir. Les jours sont terri-
blement longs quand on a pas de
nouvelles et vous devez être de moy
avis surtout quand on sait qu'ils ont
repris ce maudit chemin des tranchées.
Certainement ils sont un peu plus tran-
quilles maintenant avec leurs nouveaux
emplois mais on tremble toujours pour
eux. En ce moment je suis chez mes
Beaux-parents où je compte rester encore
quelques temps je vous prie donc de vouloir
bien m'écrire ici. En attendant vos
bonnes nouvelles je vous envoie avec
ma meilleure amitié un affectueux bais
= M^{me} Agay a Bonnaville par Rochefort

Madame Delaurat Felie



aux Bicards comme de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(allier)

22^e inf. 9 - 1210

secteur postal

119



Le 16 juin 1916

Ma chère Angeline,

Hier j'ai reçu ta lettre
du 11 je vois que là bas
il ne fait guère meilleur
qu'ici ça devient embêtant
pour vos foins mais ici
depuis hier il commence
à faire beau sans être
trop chaud encore mais le
temps est au moins clair
et je crois que ça doit être
la même chose là bas car
jusqu'ici je l'ai remarqué
ça a toujours fait à peu

pres le même temps.

Pour moi c'est toujours
la même chose je suis
toujours en bonne santé
et toujours à la cuisine le
régiment est ~~toujours~~ ^{encore} en 1^{re}
ligne et si on heste là (ce qu'il
faudrait souhaiter) nous ne
retournerons pas à l'arrière de
si tôt notre repos se passera
dans les bois mais il court des
bruits que l'on va être relevé
vers le 20 mais si cela est ce
ne sera sans doute pas notre
bonheur on irait sans aucun
doute dans l'air on depuis
long temps on parle d'une
offensive mais ce n'est pas
du tout officiel que l'on
parle et puis rien ne dit

non plus que ce soit pour
l'aise.

Je n'ai pu non plus aller
voir Marion je crois que son
régiment est remonté en
ligne au nord ailleurs mais
j'aurais des chances de ne
plus le trouver. On m'a dit
aussi que le 98^e territorial
venait par là mais je ne sais
si c'est le régiment de Talaband
le 98^e ayant formé deux nouveaux
Ma chère Angeline tu me
dis que tu vas m'envoyer
un colis il me semble pourtant
t'avoir dit depuis longtemps
que pour l'instant j'étais
à la cuisine et rien ne me
manque envoi moi des
petites briques si tu veux

mais surtout pas de chocolas
car ici il roule partout on en
touche à l'ordinaire des petits
colis de friandises et encore
peut souvent quand j'aurai
besoin de quelque chose je te
le demanderais, tout ce que je
souhaite c'est la fin de la guerre
car vois tu s'il faut vivre toute
une vie comme cela séparé de
sa famille on finit par se
dégouter et il y a de quoi
faire changer beaucoup de
caractères. Au revoir ma chère
angéline comme tu dis l'épouse
prendra fin mais tout le monde
n'aura pas connu nos tortures,
heureux furent eux, je vous
embrasse tous surtout les petites
tes mari qui t'aime
Delamar Julie

Madame Delaurat Salomon



aux Bicauds com^{te} de Brugheas

par Cognat-Lyonne

(Allier)

Envoi de Delaurat Felix
22^e infanterie 9^e compagnie
secteur postal
118



Le 21 juin 1916

Ma chère Angéline,

Hier j'ai reçu ta lettre
du 16 tu me dis qu'il fait
beau là bas et que vous allez
fermer du foin et bien je te
garantis qu'ici il ne fane pas.
pas depuis 8 jours il fait beau
mais un froid glacial c'est certain
qu'il gèle dans les bas fonds aussi
c'est très en retard j'ai vu quelques
champs de blé ils ne sont pas
encore en épis il s'en manque
même beaucoup. Tu me dis
dans ta lettre que je dois avoir
un bel air comme ci-dessus

je fais beaucoup plus de carreaux
que de cuirasse mais je me
trouve tout de même très
bien d'autant plus que nous ne
sommes que 4 hommes le caporal
d'ordinaire et le sergent major
nous sommes libres en presque j
j'avais dit que le régiment allait
au repos le 20 il y a le 1^{er} et le 2^e
Bataillons qui y sont mais le 3^e
reste en ligne jusqu'au 24 soit 4
jours de plus moi cela m'est égal
au contraire j'aime mieux mais
tu parle si ceux qui sont aux
tranchées cela va faire 22 jours
sans repos on en veut toujours
au 3^e bataillon depuis longtemps
qu'il n'est pas ramené la purge
comme les autres; tu me parles aussi
que tu n'es pas la seule à perdre
la tête au sujet de l'avance de

L'heure mais figure toi qu'ici
on a été obligé de menacer de punition
à quiconque se conformait d'heure
sans cela les erreurs étoient même
belles et souvent mauvaises quand
même c'est un peu fort cette fois
c'est le comble si ceux qui font cela
étaient au front avec un fusil
en main il songeraient à autre chose
ou bien il n'auraient pas le loisir
de songer aux lettres pareilles.

Ma chère Angeline je crois que
Ventim va se calmer depuis que
les Russes travaillent on entend
presque plus rien c'est presque
tranquille pourtant sur notre
gauche c'était beau il y a huit
jours, je t'ai dit avant hier
que M^{me} Agay m'avait écrit comme
je vois à toi aussi, elle m'a l'air
cette fois d'un peu trop s'occuper

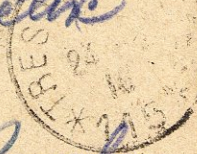
de son mai je crois que ce n'est
pas toujours, il ne peut pourtant
écrire chaque jour mais ici qu'elle
se tranquillise le secteur est bon
et les dangers rares. ~~mon~~ Pour
mai je suis toujours en bonne
santé et prouvé que la guerre
finira cet été je ne me plaindrais
pas encore mais ^{si elle} s'avoue ~~et~~
continue l'hiver prochain ce sera
un peu trop; enfin je termine
pour aujourd'hui au revoir tous
et à après demain; si l'affermir la
grande alors marche nous serons
bientôt à Stetz j'en suis à 33 Kilom
mais j'espère être aux Bricards avant
donc au revoir je vous embrasse
tous en particulier les miens tous
mais qui t'aime

Delamaré Félix

Madame Delaurat. Felix

aux Bicans com^{me} de Brughees

par Cognat-Lyonne
(allier)



Envoyé de Detachment Tels
222 inf. 9^e compagnie
secteur postal
178



Le 23 juin 1916

Ma chère Angéline,

Hier j'ai reçu ta lettre
du 18 me disant que vous
aviez commencé de fumer mais
que le temps n'est pas favorable
du tout mais maintenant je
crois qu'il doit y faire beau
car ici il fait beau et même
maintenant assez chaud j'espère
qu'avec tous ces fains vours
n'allez pas hésiter à payer
n'importe quel prix si vous
pouvez trouver quelqu'un

car tu sais si l'on compte sur
l'aide des voisins on est souvent
mal servi et puis on ne doit
rien à personne et il n'y a plus
rien à redire mais il s'agit
de traquer.

Je te disais qu'il fait beau
ici mais je te garantis que les
aéros ont contents avant hier
soir nous ^{en} avons compte jusqu'à
30 boches sur nos têtes et le train
où nous sommes a été bombardé
nous tuant quelques hommes
et beaucoup de chevaux ~~et~~
~~hier soir~~ ^{ils} sont revenus mais il
y en avait des nôtres ils ont
rejoint a en abattu ^{et les autres ont déguerpis} ~~deux~~ mais
ils étaient aussi en épais qu'une
volée de corbeaux c'était beau
mais dangereux à regarder vraiment
on est tranquille nul part.

mais depuis que je suis au
front j'en avait un comme
cela il faut espérer que cela
n'est que passage et puis
maintenant les nôtres veillent.
Ma chère Angeline tu me dis
de me soigner je le suis
autant qu'on peut l'être
et si j'ai besoin d'argent non
vois tu autant que je serais
dans les bois il ne me fera pas
faute j'en ai même de trop
pour l'instant car je n'en
dépense pas sauf quelquefois
qu'on fait apporter quelque
chose au cycliste mais cela
est peu, c'est vous au contraire
qu'il faut vous soigner vous
travaillez achetez du vin le
pin n'est rien pour moi

que vous tuez la fin viendra
peut être bien va et je ne
m'en fait plus arriver que
pourna je suis comme notre
France le temps travail pour
moi, avec cela j'oublie de te
dire que je suis en bonne
santé et que j'attends vivement
cette grande offensive qui
doit amener la fin mais elle
ne vient pas souvent au
revain donc ma chère Angéline
je termine ma lettre pour
aujourd'hui ce soir je suis
de soupé et vais voir les
cousins par lors de la ligne
je vous embrasse tous les
particulier les petites bon
man qui t'aime

Delavallé

Madame Delaurat-Félix



aux Bicarots com^{me} de Brugheas

par Cognac-Lyonne

(Allier)

Le 28 ~~juin~~ ^{juin} 1916

Ma chère Angéline,

Après quelques jours de beau temps qui étaient même devenus assez chauds avant hier dans la nuit il a fait un fort orage de la grêle et de la pluie en quantité j'arrivais juste de d'arriver la surprise on était à l'abri mais il était temps, cela a rafraîchi le temps sans être trop mauvais ce n'est tout de même pas le temps de la saison où la chaleur devrait durer si cela est la même chose là bas cela n'ira encore

pas d'abord je crois qu'il
doit être impossible de
faire et puis les vignes
ne doivent pas devenir belles,
enfin ne songeons pas à cela
il vaudrait mieux la fin
de la guerre mais aussi cela
est aussi difficile à arriver
que le beau temps.

Mais je suis toujours en
bonne santé et je m'habitue
à mon emploi et m'y trouve
très bien car je suis toujours
tranquille. Je crois que l'on
va descendre au repos demain
soir jusqu'au 2 juillet
où nous reprendrons notre
place mais nous n'irons
toujours pas à l'arrière on
ne travaillera encore rien à
acheter mais cela je m'en

fiche pas mal je ne manque
pas de grand chose mais je
crois que l'on gardera notre
secteur heureusement quoique
depuis le temps que l'on
parle d'une offensive je
commence à désespérer qu'elle
se fasse pourtant tu sais
les Anglais pourraient pourtant
bien faire un petit quelque
chose et vivraient la fin car
vois tu si on ne nous renvoie
que chez nous une fois que
nous serons vainc c'est inutile.
Ma chère Angeline avant
hier j'ai reçu tes lettres il
était intact et j'ai reçu des
compliments pour mes
cigares seulement je n'avais
guère besoin d'alcool de menthe

un que je ne bois guère
d'eau mais des fols et peut
servir. Je vais terminer ma
lettre pour aujourd'hui
je ne vais pas grand
chose de plus à te dire sinon
que nos aërs ne sont plus
venus nous voir mais en se
passe de ces visites au revoir
d'une toue et patience la fin
vient chaque jour un
gros baiser aux petites
tous mari qui l'aine
Delamarche Félix



Madame Delaurat - Salomon
aux Biciards commune de Brughe
par Cognat-Lyonne
(Allier)



Le 26 Juin 1916 Ma chère Augustine
hier j'ai reçu ta lettre du 21 tu me dis
de t'écrire le plus souvent possible mais
il me semble que du 11 au 14 ce n'est pas
bien loin pourtant il me semble avoir
écrit le 12 quoique je n'en sois pas certain
mais n'est pas la cause ennuagée car tu sais le
moral chez moi est assez fort mais il se fatigue
vos foins en quantité avec un temps très
mauvais cela me donne un peu la casse
vous n'en sortirez jamais pour moi tu
sais j'ai assez à faire de l'éloignement et
autres choses je ne puis pourtant t'écrire
tous les jours il me semble que tu n'as
pas à te plaindre à ce sujet j'en vois qui
n'écrivent qu'une ou deux fois par jour moi
je suis toujours en bonne santé quoique
ta lettre m'embête un peu avec le travail
je sais que vous tenez mais je ne mérite pas
de me dire d'écrire plus souvent tu sais je ne
vous oublie pas va enfin que ce soit dit ne
t'ennuie plus car tu me feras mal au cœur
Le bonbardement recommence depuis
3 jours à Verdun et le plateau de Champa
on j'étais avant est très mauvais toujours
tranquille toujours à tous les jours avec
petites son mari qui t'aime Delamar l'élo

Madame Delaurat-Félix



aux Bicards comme de Brugheas

par Cognat-Guyonne

(Allier)

Le 27 juin 1916

Ma chère Angéline

Hier j'ai écrit une carte
aujourd'hui je fais une
lettre je suis un peu moins
embêté car en relisant ta lettre
je l'ai prise dans un autre
sens tu ne me dis pas que
je n'écris pas assez souvent
mais le plus souvent possible
mais tout de même je n'en
comprend rien le sens peut
être que je me fais une idée

il me semble que vous
êtes très embêtés la lettre
est faite en phrases compliquées
je la comprends le temps
est horrible et en cette
saison ~~vous~~ ou les foins
devraient être tous rentrés
il n'y a rien de fait vous
n'en sortirez jamais et les
vignes que deviennent-elles
~~et~~ perdurent sans doute il
n'est vraiment pas la peine
de se tracasser voir tu cela
ne sert à rien.

Quant à mes lettres écrites
moi bien chaque date reçue
moi les notaires et si cela
continue que tu ne les
reçois pas toutes je

faisais une réclamation
à ce que je vois en voilà
au moins 1 an & de perdues
depuis mon départ.

Pour moi je suis toujours
en bonne santé dans la
bonne purgation générale
et ne crois pas malgri cela
on s'en faire mal j'ai
un jour de noir et
ensuite le lendemain c'est
passé.

Le bombardement dans
la région de Vientiane devient
encore plus fort et dans notre
secteur c'est toujours tranquille
heureusement.

Car m'excuseras si peut-
être j'ai mal compris

ta lettre et si des fois
je manque de t'écrire
ne te chagrine pas surtout
tu dois voir que je fais
ce que je peux.

Je vais terminer pour
aujourd'hui en attendant
une nouvelle lettre de toi
qui je l'espère sera moins
pressée mais si quelquelque
te chagrine dis-moi le
je veux tout savoir
au revoir donc ma chère
Angéline je vous embrasse
tous et à toi tout mon
cœur ton mari qui t'aime
Delamar Félix

Madame Delaurat-Delaunay
avec Ricarda comme de Brugges
par Breguet-Deyonne
(allier)

Envoi de Delaurat, filin
22^e inf. 9^e comp.
secteur postal
118



Le 28 juin 1776 ma chère Angéline
hier soir j'ai reçu une lettre de toi
du 23 je vois que tu étais bien mieux
réposée que la précédente et bien moins
ennuyée j'ai peut être eu tort
de prendre l'autre de travers mais
maintenant je suis bien tranquille
et pardonne moi si j'ai mal
compris mais il me semble toujours
que vous êtes dans la peine vous y
êtes je le sais par un temps terrible
mais cela passera un jour pour
moi je suis toujours en bonne santé
et ne t'inquiète pas si je reste
quelquefois sans écrire vous ne sachiez
pas même de 1^{re} ligne et le bataillon
va peut être faire 3 périodes soit 36
jours aussi les hommes ne sont pas
contents mais du côté de Vienne est
affreux au revoir donc très merci
de tes roses et tout sans crainte je
ne suis plus inquiet au contraire
et je deviens gros à la cuisine un gros
bon avec petites très man qui
t'aime Delaurat

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : *Delannah-Félicie*

Grade : *major*

Régiment } *22^e inf.*
ou Service }

Compagnie, Escadron, }
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n° *115*

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE
CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

M^{me} Delannah-Félicie
aux Bécards de Brughes
par Cognat-Lyonne
(Allier)

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 30 juin 1916. Ma chère Angeline
aujourd'hui je n'ai pas le temps de
faire une lettre demain tu recevras
une je suis toujours en bonne santé
pour le reste est toujours la même
chose au revoir tous et à demain
ton mari Delamar
Julien
le temps est toujours affreux je vous
embrasse